

RADIOMONDE



PHOTO : GABY OF MONTREAL

J'pense tout haut...

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Lord Oh! Oh! joue au golf comme une vache joue aux échecs. Alors, histoire de ne pas avoir l'air trop vache (c'est le cas de le dire) il s'est abstenu de participer activement au 3e tournoi de golf de la Radio, jeudi dernier, au Club Islemere.

Assis tout l'après-midi avec M. Hiram Walker, que lui avait présenté M. Gauthier, gérant de division de la firme bien connue, le lard s'amusa à voir partir et revenir les joueurs, du tee No. 1. Et, il eut bien du fun!

Au souper qui clôtura l'événement, le soir, le lard, toujours avec M. Hiram Walker, alla s'asseoir sans manières et sans invitation, en plein à la table d'Honneur, à côté de MM. Ouimet, Bramah, Lalonde, Provost, et autres bigs shots du monde de la radio. Comme M. Ouimet lui faisait des yeux de porc frais, que M. Bramah le regardait avec ces yeux épouvantés qui ont vu le naufrage de l'Athenia, que M. Provost n'osait rien dire par politesse avant de revenir aux bureaux de Radiomonde, et que M. Lalonde semblait dire: "Si ce lard là était à CKAC, je le dégringolerais à CHLP!" Lord Oh! Oh! se contenta de causer tout bas avec M. Walker; un chic type, qui n'est pas plus snob avec les pauvres qu'avec les riches, et qui a le sens de l'humour quand on sait le "prendre".

Et, ensemble, le lard avec M. Walker s'amuserent à rémémorer les incidents de la journée, à observer ceux du grand dîner.

Il fallut tout d'abord admettre que ce fut un joli tournoi, un très joli tournoi, joué par du joli monde. Pas MM. Lauzon ni Ouimet, ni Bramah, ni Provost, ni Lalonde (malgré qu'ils n'aient pas si mauvaise prestance) mais du monde bien "coté", étonnamment bien élevé pour avoir vécu tant d'années dans une radio qui est encore un bébé dans ses manières.

Oh... il y eut bien le trésorier de l'Union des Artistes, qui faisait constamment quand ses copains de jeu étaient sous la tension du drive, qui jetait très loin dans le "rough", les grosses mottes de gazon qu'arrachaient ses propres batons. Mais s'il ne connaît pas l'étiquette du golf, M. Lauzon amusa si bien ses trois compagnons de foursome que le quatuor prit quatre heures et demie pour faire les neuf premiers trous. Toutefois, le plaisant trésorier de l'Union voulut faire amende honorable sur les derniers greens et il se mit à jouer en même temps que ses partenaires, histoire de sauver du temps. Voire, il passa même devant une couple de foursome qui le précédaient. "Je n'ai jamais tant ri de ma vie", de rappeler ensuite Roland Provost, un autre trésorier et comptable émérite. Ce qu'ils savent s'amuser et rire ces comptables quand ils n'ont pas la piastre au bout du doigt!

Oh!.. Il y eut bien ce petit ar-

tiste d'une grande Société de radio que nous ne nommerons pas (par délicatesse) qui arracha littéralement des mains du lard les quelques seuls coupons qu'il réservait pour obtenir des "rafraîchissements" gratuits au bar du club. Mais la victime se consola en retournant trouver M. Walker.

Il y eut aussi les moments embarrassants. Et fallait-il qu'ils arrivent tous au lard. Ainsi, dans le plein soleil de l'après-midi, près du tee No. 1, où se tenaient toutes ces belles dames, le pantalon du lard s'accrocha à une planche du kiosque et le zipper sortit complètement de sa petite voie ferrée pour ne plus vouloir y retourner de la journée. Le lard avait besoin d'une couple d'épingles à couches, mais aucun homme présent n'en avait; et il ne pouvait toujours pas expliquer son drame aux dames présentes!... Avez-vous déjà passé par ces embarras?

René Lecavalier, brillant annonceur de la Société Radio-Canada (cette fois nous le nommons, joueur de hockey et de tennis extraordinaire, était aussi là avec son frère jumeau, Marcel. Une ressemblance telle entre les deux frères que le lard se mit à tutoyer Marcel, qu'il ne venait que de connaître, croyant s'adresser à René. Yeux de porc frais de Marcel, on le cogit!

Trois cent et quelques convives au grand dîner du soir. Un lot de splendides trophées; une centaine de fameux prix de présence. Oh! ce que vous avez manqué, vous tous qui n'étiez pas à Islemere, ce jour là! Finalement, presque tout le monde s'est fait rembourser son argent d'inscription en prix spéciaux!

La majorité des membres du club Islemere s'étaient rendus passer la journée avec les artistes de la Radio. Marcel Gamache avait organisé cette rencontre. Une belle crowd que ces membres du Islemere! De jolies femmes aussi!

Claude Séguin représentait le poste CHLN de Trois-Rivières. L'an dernier, il avait décroché le trophée "Daoust & Fils". Cette année, il remporta le joli cadeau offert par Zot que L'Espérance, "Bonsoir les sportifs", bien connu. Il se fit de plus le taxi de tout le monde pour revenir en ville après la soirée mais ne retourna pas chercher ceux qui veillèrent jusqu'à 7 heures du matin. Il y a des limites à se faire bon Samaritain, n'est-ce pas?

Oh! le lard oubliait de rappeler un autre moment embarrassant du lendemain matin. Portant un lourd trench-coat dans la grande chaleur il se rendit chez un tailleur de Ste-Catherine ouest, faire réparer le zipper de sa seule paire de pantalons. Mais c'était un chic atelier de tailleur. Et, pour voir le grand patron de l'établissement, fallait-il expliquer à une jeune secrétaire l'objet exact de sa visite..

"Oh!" de s'excuser le lard embarrassé, "laissez faire, mademoiselle... je voulais simplement vendre un billet au patron pour le bal des pompiers!"

Et il s'en alla en attachant bien déceimment son lourd trench-coat dans la grande chaleur de la journée.

Mais laissons maintenant ce fameux tournoi.

Voici un écho d'ordre différent qui pourra peut-être intéresser les auditeurs de notre radio et principalement les admirateurs de Jacques Normand. Il nous est commu-

niqué par Jean Rafa, de Paris. Le grand fantaisiste français, ANDREX, va enregistrer tout prochainement "Il faut de tout", musique de Roche, paroles d'Aznavor, et "Nuits de Montréal", musique d'Emile Prud'Homme, paroles de Jean Rafa. Ces deux chansons ont été créées par Jacques Normand et sont éditées par Ed. Archambault. Jacques Normand les a chantées avec succès, et à plusieurs reprises, sur les ondes françaises.

Jean-Charles Harvey, l'un des plus brillants journalistes du Canada français, a donné un cocktail au Ritz-Carlton, ces jours derniers pour marquer la résurrection (sic) d'un journal humoristique qui fit fureur, il y a déjà bien des années "LE CANARD".

Vous pouvez imaginer qu'édité par Harvey, "Le Canard" va avoir une voix de grand opéra. Félicitations!

Et, pour dire encore un mot du tournoi de golf, faut-il signaler de façon toute particulière, le superbe reportage qu'a fait Radio-Canada, le soir de l'événement. Vingt-cinq minutes de potins plaisants, d'entrevues pittoresques, montées avec intelligence par Eugène Cloutier et Bertrand Dussault, sous la direction de Benoît Lafleur. Même Rudel-Tessier, le difficile, a admis que c'était ce qu'il avait entendu de mieux dans le genre!

Et s'il semble injuste de souligner la beauté d'un prix de présence décerné ce soir là, quand il y en eut tant de jolis, le lard prend sur lui de mentionner que probablement le plus beau de tous, et le plus riche, fut présenté par Mlle Louise Simard, assistante du Directeur-Général, au nom de la Société. A tout seigneur tout honneur, il revenait de droit (ont décidé les organisateurs) au champion de tous les golfeurs de la Radio (et incidemment aussi champion amateur d'Ontario) Andy Wilson. L'ironie du sort voulut que ce soit un cadeau de Radio-Canada au poste CKVL.

FLORENT FORGET INCARNE SERAPHIN

Peut-on imaginer un sketch d'"Un Homme et son péché" sans les grognements de Séraphin? Les auditeurs de Radio-Canada seraient sans doute déçus s'ils ne retrouvaient pas chaque soir cet avare qu'ils n'aiment pas.

Eh! bien il s'en est fallu de peu que l'on ne permit à Séraphin de s'absenter. L'auteur, Claude-Henri Grignon, aurait certainement pu inventer de nouvelles situations mais il semble que le terrible vieillard a pris tant de place dans la vie de ses victimes qu'elles ne peuvent plus subsister sans lui.

Qu'est-il donc arrivé? Tout simplement ceci: Hector Charland, le créateur du rôle de l'avare, n'a pu éviter une intervention chirurgicale et ses médecins lui ont ordonné une convalescence de quelques jours. Pour ne décevoir personne, on a décidé de le remplacer, et cette tâche difficile a été confiée à un réalisateur de Radio-Canada, Florent Forget. Il avait déjà remplacé Hector Charland à pied levé et avec un tel succès que bien peu d'auditeurs s'étaient aperçus du changement.

Florent Forget, qui a été annonceur et comédien avant de devenir réalisateur de Radio-Colège, sais imiter ses rares bonheur la voix rougue de Séraphin et ses intonations si particulières. Le tour de force qu'il vient d'accomplir mérite d'être signalé et les auditeurs lui sauront gré d'avoir incarné Séraphin tel qu'ils l'ont toujours connu.



Pour son premier contact avec le public canadien Luis Mariano, le fameux chanteur que le disque nous a révélé sera entouré d'artistes de première valeur: les Soeurs Etienne, les charmantes duettistes de la chanson française, Francis Linel, jeune et brillant comédien fantaisiste et Georges André Martin qui s'est créé une réputation mondiale avec ses poupées dansantes. De plus, un orchestre dirigé par Claude Merlin accompagnera les artistes de cette soirée présentée du 26 septembre au 2 octobre au théâtre His Majesty's.

Messe Pontificale à Radio-Canada

Radio-Canada participera à la célébration du tricentenaire des Saints-Martyrs canadiens. A cette occasion, le réseau Français diffusera de Québec une Messe pontificale que chantera son Excellence Monseigneur Maurice Roy, dimanche, le 25 septembre, de 10 h. 30 à midi.

Son Excellence Monseigneur Antonutti, délégué apostolique, prononcera le sermon et l'on entendra le chœur de Caughnawaga qui chantera en Iroquois.

(Pour violoncelle et orchestre) Pablo Casals et l'orchestre philharmonique tchèque
Direction: George Szell.

ROSE GOLDBLATT A RADIO-CANADA

Rose Goldblatt jouera une sonatine du jeune compositeur canadien Robert Fleming au récital qu'elle donnera à Radio-Canada mardi, le 27 septembre, de 10 h. 30 à 11 heures du soir. Son programme comprendra trois autres sonatines de compositeurs de notre temps: Ravel, Bartok et Kabalewsky.

Robert Fleming, qui n'a pas encore 30 ans, est déjà l'auteur de nombreuses compositions qui ont été jouées au Canada, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et au Mexique. Radio-Canada a déjà présenté en première audition ses "Six improvisations sur un thème liturgique". Rose Goldblatt a commencé ses études à Montréal et elle a pu les poursuivre à Londres, grâce à une bourse. Elle s'est ensuite rendue à New-York où elle a reçu les conseils d'Egon Petri.

L'HEURE du CONCERTO

Voici le programme de "L'Heure du concerto" diffusé par le réseau Français de Radio-Canada, dimanche, le 25 septembre, de 8 h. 30 à 9 h. 30 du matin:

CONCERTO EN SI MINEUR
... .. Vivaldi
(pour piano et orchestre)
Mario Salerno et l'orchestre symphonique de E. I. A. R. de Turin. — Direction: A. La Rosa Parodi.
CONCERTO EN SI MINEUR
... .. Dvorak

On "arrive plus vite et plus haut" avec la Sténographie.

Méthode rapide

BERNARD PERRAULT, professeur diplômé de l'Institut Sténographique Perrault
STENO-DACTYLO
● Cours privés ● Soir seulement
2075, rue PAPINEAU — CH. 4377

LES ROMANS RADIOPHONIQUES DE

JEAN DESPREZ

CINQ FOIS PAR SEMAINE

M'AMIE D'AMOUR

LA PREMIERE EMISSION, LE 12 SEPTEMBRE

— A DIX HEURES ET QUINZE —

JEUNESSE DORÉE

CINQ FOIS PAR SEMAINE

— A MIDI JUSTE —

YVAN L'INTRÉPIDE

CINQ FOIS PAR SEMAINE

— A SIX HEURES, LE SOIR —

SUR LES ONDES DE

RADIO - CANADA

TOUJOURS
POUR VOS

BIJOUX
ARGENTERIE
DIAMANTS

Rappelez-vous
W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, rue BELANGER
Dollard 0640

RADIO MONDE



VOL. XI — No 42
MONTREAL, 24 SEPT. 1949
MEMBRE DE L'A.B.C.
10c le No — \$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél: PL. 4186 — MONTREAL
*Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa*



Notre photo couverture

Juliette JOYAL

Juliette JOYAL est née à Kénogami. Tout en suivant son cours universitaire chez les Dames Ursulines de Roberval, elle étudiait le chant avec une religieuse, Mère St-Jean l'Évangéliste, puis elle continua ses études chez les Dames Ursulines de Québec, où elle travaillait son chant avec Patricia Poitras.

Elle est actuellement en vedette, avec Denis Drouin, "Les Quatre", (Mimi Catudal, Marie-Thérèse Lenoir, Marielle Lefebvre et Raymond Cardin) et l'orchestre d'André Durieux, sur l'émission "Les Chansons de Paris", le dimanche soir à Radio-Canada.

Elle fit ses débuts à la radio en remportant un concours dit "de talent", organisé par un poste de Montréal.

Juliette Joyal a les yeux et les cheveux brun-forcé. Elle est une grande sportive, aimant surtout la natation et le ski. Vous pouvez la voir aussi à toutes les joutes du Canadien, quand la radio ne l'accapare pas. Elle est mariée depuis le 3 septembre 1945.

J.-J. GAGNIER, de Radio-Canada est décédé

Le capitaine J.-J. Gagnier, une des figures musicales les mieux connues de la métropole est décédé samedi à l'Hôtel-Dieu, après plusieurs mois de maladie. Il était âgé de 65 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Aimée Hudon, son fils Roland, ses frères Guillaume, René, Armand, Réal et Lazien, sa soeur, Mme B. St-Jean et trois petits-enfants Gaston, Camille et Martine. Les funérailles ont eu lieu cette semaine en l'église du Sault aux Récollets.

M. J.-J. Gagnier était né à Montréal le 2 décembre 1885. Après ses études classiques au Collège de Montréal et à Sainte-Marie, il se livra entièrement à la musique. Il étudia d'abord avec son père et parmi ses professeurs on compte Ernest Lavigne, Alexis Contant et Romain-Octave Pelletier. Il travailla à la fois la clarinette et le piano tout en étudiant l'harmonie et la composition.

Dès 1910 il organisa l'Harmonie Concordia qui donna plusieurs concerts sous sa direction. Il réorganisa la Symphonie de Montréal en 1924 qui donna des concerts de belle tenue pendant plusieurs années. Il fit entendre plusieurs oeuvres en première audition montréalaise dont "Le Festin de l'Araignée" d'Albert Roussel. M. J.-J. Gagnier dirigea plusieurs représentations d'opéra. Nos sympathies à la famille en deuil.



LE DIMANCHE, 26 octobre, la Société Radio-Canada lancera une deuxième série du programme: "Nos futures étoiles", dont le but est de découvrir des chanteurs et des chanteuses d'avenir. Madame Berthe Lavoie sera de nouveau l'animatrice de ce concours qui connut, l'an passé, une si grande renommée et Monsieur Giuseppe Agostini sera au pupitre.

C'est une très heureuse nouvelle à signaler que celle de cette reprise. En prenant l'initiative d'une telle compétition, la Société Radio-Canada a accompli ce prodige de diffuser à ses auditeurs une excellente demi-heure de musique, chaque semaine, en même temps que donner une aide opportune aux jeunes, qui se destinent à l'art lyrique. Les conditions d'admission sont simples: ne pas dépasser trente ans d'âge, être sujet canadien et posséder une culture musicale suffisante pour avoir un répertoire d'opéra, d'opérette ou de comédie musicale et se soumettre à un examen éliminatoire.

NOS
FUTURES
ÉTOILES
2e SÉRIE

Les prix attribués aux deux premiers gagnants sont assez importants pour que ceux-ci puissent étudier pendant un an afin de se perfectionner. Il y a deux bourses, plus des engagements extérieurs et enfin, comme il en sera des vainqueurs de cette année: Louise Roy et Jean-Pierre Comeau, un engagement de plusieurs semaines — c'est-à-dire à toutes les émissions — comme artistes invités. Tout cela représente une jolie somme, qui permet aux couronnés de se délivrer des contraintes matérielles pour pousser plus avant leur préparation à un plus grand essor artistique.

Les semi-finalistes ont l'avantage de prendre part à une saison d'émissions estivales du même genre, qui leur assurent des cachets appréciables, en plus de l'aubaine de travailler avec un orchestre et de s'entraîner ainsi à une nouvelle épreuve.

Pour tous les participants, gagnants ou non, c'est une possibilité de sortir de l'obscurité, de faire apprécier par des juges compétents leurs dons artistiques et, dans certaines occasions, d'attirer sur eux l'attention d'impresarii influents.

La Société Radio-Canada fait une grande oeuvre, en facilitant ainsi la réussite possible à toute une jeunesse. Que celle-ci, cependant, ne s'imagine pas que tout lui est mis à la portée de la main. Il faut qu'elle soit sérieuse et prête aux examinateurs et au public.

Espérons qu'elle ne traitera pas à la légère la chance qu'on lui offre!

Paul O. Bowin

PREMIÈRE MONDIALE BILL



"O-O-Oh! Regardez notre p'tite Juliette Béliveau! Ce qu'elle est "cute" ce soir!"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

Rubric-a-brac Musicale

FEU J.-J. GAGNIER

Ce n'est pas aux lecteurs de RadioMonde qu'on doit présenter J.-J. Gagnier. Durant plusieurs années, il occupa le poste de directeur des programmes à Radio-Canada. Souvent il a fait exécuter de ses oeuvres à CBF. Son nom, d'autre part, s'associe à une phalange d'excellents musiciens, tous du même nom, constituant la plus remarquable famille d'artistes que le groupement canadien-français ait produite. Il était cependant le plus connu de tous, soit par les postes brillants qu'il a occupés, soit par les invitations et les engagements qui lui sont constamment venus de l'étranger depuis plus de vingt-cinq ans.

Pour beaucoup de Canadiens français, J.-J. Gagnier reste surtout le grand chef de fanfare à qui le Colonel Meighen confia jadis la direction des *Grenadier Guards*. Fanfariste, il l'était dans la fibre et le fuf dès que son père, clarinettiste lui-même, lui eut appris tout jeune encore à jouer de cet instrument. Il devait plus tard devenir chef d'orchestre et, sans études en Europe, écrire des compositions symphoniques dans le goût moderniste impressionniste. Son *Pan au pied de chèvre* est une des meilleures oeuvres qui soient sorties de la plume d'un compositeur canadien-français. Chacun sait, hélas! que tout ce qui est venu du cerveau de nos gens, en musique d'orchestre, est impitoyablement écarté du programme de nos *Concerts symphoniques*. Mais c'est pour des raisons qui n'ont rien à voir avec la compétence des auteurs ou la beauté des compositions existantes.

C'est aux jours lointains du *Parc Sohmer* que Gagnier commença sa carrière, sous la direction d'Ernest Lavigne. On faisait là de la bonne musique, en compagnie de maîtres-musiciens et d'instrumentistes-virtuosees que Lavigne était allé embaucher en Europe, en Belgique surtout. Il eut la chance de s'y briser au meilleur répertoire de musique connu. Comme il avait fait de solides études secondaires, il fit aussi le tour de la musique lyrique de scène. Bien lui en prit car, un jour qu'il assistait à une représentation de *Faust*, le directeur fut frappé, terrassé sur place; et la représentation se fût terminée là, si le jeune Gagnier n'était monté au pupitre pour continuer à diriger l'oeuvre à partir de la scène dite "De la prison". En 1921, il dirigea l'Opéra au Saint-Denis et au Français, à Montréal. En 1924, il réorganisa la *Symphonie de Montréal* ce qui le classe parmi les deux ou trois chefs têtus qui se sont trouvés être les précurseurs de nos *Concerts Symphoniques*. Excellent pédagogue, il a professé successivement au Mont-Saint-Louis, au Collège de Montréal, au Conservatoire National. Plusieurs fois membre du jury du Prix d'Europe à l'Académie de Musique de Québec, on recourait à ses services chaque fois qu'un concours de musique militaire et d'orchestre se tenait dans l'Ontario ou dans le nord des Etats-Unis. Au Congrès de Cleveland, au printemps 1946, nous l'avons vu diriger brillamment une fanfare de 500 instrumentistes.

Le 7 décembre 1934, J.-J. Gagnier soutenait à l'Université de Montréal, une thèse brillante sur la réduction et l'unification de la tablature de l'orchestre. A l'issue de la soutenance de sa thèse, l'une des plus grandes fanfares des Etats-Unis, la "Navy Band", donna une audition consacrée à ses oeuvres et le tout arriva, par fil spécial, jusque dans la salle de la Bibliothèque Saint-Sulpice où le jury et le public se trouvaient rassemblés. Cela permit aux juges de classer Gagnier au titre de compositeur comme à celui de pédagogue et de novateur. Mgr Maurault ratifia, sur le champ, la décision unanime d'accorder à Jean-Josaphat Gagnier, avec très grande distinction, le doctorat en musique de l'Université de Montréal. Les compositions jouées alors s'intitulaient: *Le Vent dans l'Erable effeuillé*, *Toronto Band*, *Valse de concert* et deux *Marches militaires*.

J.-J. Gagnier s'intéressa, surtout dans les dernières années de sa vie, à raviver la mémoire de Calixa Lavallée. Lors de la translation des restes du musicien national, de Boston à Montréal en 1933, il réunit assez d'oeuvres délaissées du grand fanfariste canadien, pour pouvoir en donner un concert remarquable, aux Jardins Lafontaine. Pendant cette audition, la tombe de Lavallée était exposée en chapelle ardente à Notre-Dame, en attendant un service funèbre qui eut lieu le lendemain matin. C'est grâce à ces qualités d'archiviste éclairé et de collectionneur que lesdites oeuvres avaient pu être repérées. La vie de J.-J. Gagnier restera ainsi un exemple à suivre dans maints domaines où les musiciens canadiens français sont accusés, à tort ou à raison, de montrer trop de négligence, trop d'incurie. A la famille en deuil, *RadioMonde* présente ses sincères condoléances.

Eugène Lapierre

Nos orchestres —

La radio commencera bientôt à radiodiffuser, tous les mardis, les concerts de l'Orchestre de Toronto et celui des Concerts Symphoniques de Montréal. Comme par les années passées, il y aura alternance. Les concerts du mardi soir reprendront le 18 octobre. Sir Ernest MacMillan dirigera les concerts qui seront diffusés de Toronto, tandis que Désiré Defauw, le chef régulier à Montréal, se fera remplacer au cours de la saison par des maîtres connus: Rafael Kubelik (1er novembre); Charles Münch (29 novembre); Vladimir Golschmann (13 décembre); Georges Enesco (14 février) et Bruno Walter (28 mars). Des solistes de grande réputation seront entendus à ces concerts du mardi soir. L'Orchestre des Concerts symphoniques doit nous présenter pour sa part: Rudolf Serkin, pianiste, Pierre Fournier, violoncelliste, William Kapell, pianiste, Alexander Brott, violoniste, Lucien Robert, altiste, Nicole Henriot, pianiste, William Primrose, altiste, Zino Francescatti, violoniste et dans la messe en si mineur de Bach, Herva Nelli, Mack Harrell, Frank Edwin, Herta Glaz, Norman Kelly et un chœur.

Sir Ernest MacMillan n'a pas encore communiqué la liste de ses solistes, mais elle ne sera pas moins brillante que celle de Montréal. On n'a pas encore annoncé le programme des concerts. L'an dernier, Désiré Defauw avait inscrit quelques ouvrages nouveaux pour la plupart des radiophiles. Souhaitons qu'il en fasse autant cette année.

★ Parlant d'orchestre, celui de Détroit est bien mal pris. Son bureau de direction vient de décider de ne point présenter de saison en 1949-50 parce que le sieur James-C. Petrillo a refusé d'intervenir dans la controverse qui se continue entre la direction et les membres de l'orchestre. La dispute dure depuis la fin de la saison dernière. Nous en avions parlé à l'époque. Ce qui complique la situation est la démission du président de l'orchestre, Henry R. Reichhold, manufacturier de Détroit et principal bailleur de fonds. Karl Krueger, directeur artistique, qui marchait avec le président à l'encontre des membres mécontents a donné, lui aussi, sa démission, pour devenir le directeur de l'American Arts Orchestra, de New-York, récemment fondé. Les directeurs avaient demandé l'aide de Petrillo, président de la Fédération Américaine des Musiciens, mais celui-ci refusa d'intervenir sous le prétexte que la Direction avait retiré son offre d'assurer le minimum de \$85 par semaine aux musiciens pour une saison de 16 concerts. Tout cela est malheureux. On peut souhaiter qu'une situation semblable n'arrive pas à notre orchestre.

Petites nouvelles —

Il y en a d'excellentes, il y en a de mauvaises. On aura appris sans contentement la déclaration de McGill au sujet du projet d'une salle de concerts. McGill ne peut accorder le terrain qu'on avait espéré obtenir, rue Sherbrooke ouest en sorte que le Comité de la salle de concerts doit se mettre en quête de trouver un autre site. Ce ne sera pas facile, car plusieurs ont été éliminés dès les premières séances de la commission d'enquête municipale, le printemps dernier. Au fond, la situation est plutôt alarmante. Il semble que le projet tombera à l'eau, comme bien souvent dans le passé. Ce n'est pas à l'honneur de la Métropole du Canada. Les protestataires contre l'emplacement du Parc Jeanne-Mance peu-



Le gouvernement provincial vient de renouveler la bourse du jeune violoniste PIERRE GRAVEL. Il retournera à New-York continuer ses études avec le maître Théodore Pashkus.

vent se féliciter de leurs clameurs intempestives; elles ont réussi pleinement, mais nous n'avons pas toujours pas notre salle de concerts. Messieurs les intendants artistiques devront se débrouiller comme ils pourront longtemps encore.

★ On l'a déjà annoncé! le deuxième concours "Nos Futures Etoiles" commence le 23 octobre, à 9 heures du soir, et il se poursuivra jusqu'au 19 mars 1950. Le réalisateur Mme Berthe Lavoie, recevra les inscriptions jusqu'au 15 novembre aux studios de Radio-Canada, 1231 rue Ste-Catherine ouest, Montréal. Les 44 concurrents seront jugés séparément par un groupe de cinq musicographes de Montréal, Québec et Ottawa; leurs noms ne sont connus que du directeur du réseau français. Les juges ne se connaîtront qu'une fois la série terminée, alors que les gagnants participeront à l'émission de gala, qui sera diffusée, le 30 avril. Les deux gagnants du premier concours: Louise Roy, soprano dramatique de St-Boniface, et Jean-Pierre Comeau, basse de Granby, seront les vedettes du deuxième concours. L'orchestre, composé de 25 musiciens, sera comme l'an dernier, dirigé par Giuseppe Agostini. Rappelons que le concours s'adresse à tous les sujets canadiens de moins de 30 ans. Rappelons aussi qu'il y aura cinq émissions éliminatoires, du 26 mars au 23 avril.

★ Mlle Claire Lemieux, qui participa au concours l'an dernier et qui remporta ensuite l'une des bourses du Club Social Montréal, vient d'obtenir une bourse de \$1,000 du gouvernement de la Province. Elle est partie incessamment pour l'Italie. Nos bons souhaits l'accompagnent.

★ Un ami, qui arrive de Québec, nous dit qu'il a été favorablement impressionné par le concert, au Palais Montcalm, du ténor Pierre Boutet. Il était venu, l'an dernier, donner un récital au Ritz-Carlton, qui eut tout le succès désiré. Pour la deuxième année consécutive, Pierre Boutet est boursier du Conservatoire de Toronto. Il vient d'être choisi par la Canadian Broadcasting Company Opera pour chanter l'an prochain à Toronto le rôle de Don José dans "Carmen" de Bizet; Jaquino dans "Fidelio" de Beethoven et Don Ottavio du

"Don Juan" de Mozart. Pierre Boutet chantera aussi au Massey Hall avec l'Orchestre de Toronto. Ce choix honore beaucoup Pierre Boutet, ténor québécois, originaire de Saint-Fidèle, et démontre que l'on sait apprécier à l'étranger les aptitudes de notre jeune artiste.

MOZAILLE.

JACQUELINE FRÉNETTE, B. M.
Professeur de piano et théorie
Diplômée de l'université
de Montréal
8824 rue St-Denis, DU. 0760

MADAME
ADELINA CZAPSKA
Professeur de
Chant
3641 Oxenden ★ Tél. PL. 6508

Mme Caron-Legris
enseignement du
Piano - Solfège
Coaching
319 est, Boul. St-Joseph
LA. 4452

Etudiez le chant à
L'école des vedettes
dirigée par
Mme Antoinette BROUILLETTE
(Artiste de la radio, lauréate du
Dominion College of Music, et du
Conservatoire Royal).
8105, rue St-Denis, DU. 0820



Mlle Cécile Perrault
Licenciée du Conservatoire Royal
Professeur de
PIANO ★ CHANT
et Solfège
CLASSIQUE *Méthode nouvelle* POPULAIRE
2075, rue PAPINEAU • CH. 4377

MM. Andy Wilson, Marcel Ouimet, James Young et Louis Bourdon décrochent les trophées du 3ème tournoi de golf de la Radio

Le grand événement annuel, organisé par RadioMonde au club Islemere, remporte un succès sans précédent.

Le 3ème tournoi annuel de golf de la Radio a été un succès complet, plus complet encore que ne l'avaient prévu les organisateurs. Et comme le faisait remarquer M. Harry Bramah, trésorier de la Société Radio-Canada, qui avait fait expressément le voyage d'Ottawa, pour assister à l'événement: "Je n'ai jamais vu rien de tel, comme organisation et comme spectacle!"

Une centaine de joueurs, représentant toutes les catégories du monde de la radio, prirent part au tournoi proprement dit; et ce total n'inclut pas la couple de centaines de membres du club Islemere, qui, sur l'invitation de M. Marcel-Gamache, lui-même membre du club, qui étaient venus coudoyer ce jour là les gens de radio et s'amuser avec eux. Au dîner, dans le chalet du club, le soir du tournoi, quelque trois cent convives avaient pris place. Et, naturellement la journée se termina par une grande danse qui se poursuivit jusqu'aux petites heures du lendemain.

L'événement donna lieu à plusieurs phases magnifiques. On devait tout d'abord remarquer ce bel esprit de fraternité entre employés de postes qui fut le point culminant d'une fête sportive et sociale dont se souviendront longtemps les inscrits et invités à la fête.

Mais puisque l'idée première de l'affaire en était une de tournoi de golf, disons tout de suite que M. Andy Wilson, vendeur du poste CKVL, de Verdun, s'est de nouveau montré le maître de tous les joueurs de golf de la radio. Pour la troisième année consécutive, il a été couronné champion de golf de notre radio, remportant le superbe trophée challenge "Mansfield", avec une ronde (brut) de 82. En plus, il se vit décerner le non moins magnifique bol à punch en argent solide offert par la Société Radio-Canada. Le bas total de 82 que réussit Wilson est sensiblement au dessus de son jeu normal, mais resté quand même très méritoire sur le parcours de Islemere, l'un des plus difficiles au pays. Notons incidemment que Andy Wilson a aussi remporté, il y a quelques semaines, le championnat amateur senior de la province d'Ontario. Le trophée "Mansfield" avait été généreusement offert l'an dernier, par M. Salem Alepin, propriétaire du Café Mansfield, de Montréal.

Un autre trophée challenge de grande valeur, avait été offert, cette année, par M. C. O. Monat, président de la Ligue Antituberculeuse de Montréal, et il fut mérité par M. Marcel Ouimet, directeur régional à Radio-Canada, qui réussit un score (net) de 69. M. Ouimet se vit aussi décerner, pour conservation, un joli radio de table R.C.A. don de la maison Ed. Archambault.

James Young, un jeune technicien de Radio-Canada, fit un moment une lutte chaude au champion Wilson, pour terminer avec un score de 86 et décrocher le beau trophée Clover Club, don de M. Jack Horn, du Café Clover Club. M. Young gagna, en plus, la combinaison Spot-Lite donné par M. Roger Messier, vice-président de United Auto Parts.

M. Louis Bourdon, l'un des premiers instigateurs de cet événement annuel, remporta, pour sa part le trophée "Daoust & Fils" et le trophée Seagram, décerné chaque année par M. Jacques Langevin, gérant des ventes de la Maison Seagram. M. Bourdon tourna le deuxième meilleur score net de la journée: 71.

Après l'attribution des trophées qui suivit immédiatement le dîner, MM. Marcel Provost, Marcel Gamache et Roland Provost firent tirer au sort un grand nombre de prix de présence, dont nous pouvons voir la liste ailleurs dans ces pages.

Une belle température d'automne ajouta la couleur à la fête sportive et la direction du club Islemere, ne négligea rien pour rendre l'hospitalité au monde de la radio la plus cordiale possible. Dans ses remerciements, M. Marcel Provost, directeur de RadioMonde, sous les auspices duquel le tournoi est organisé depuis trois ans, souhaila discrètement que le club Islemere invite de nouveau le monde de la radio à disputer sur les superbes links de Ste-Dorothee, son 4ème tournoi de l'an prochain. Et, à en juger par l'excellente camaraderie née, ce dernier 15 septembre, entre les membres du club Islemere et les artistes de la radio, il semble y avoir promesse que le voeu de M. Provost sera exaucé.

Les postes CBF et CKVL firent des reportages intéressants des incidents de la journée.

M. Jean Gauthier, gérant des ventes chez Hiram Walker, l'un des généreux donateurs de prix, agit comme marqueur pendant le tournoi.

Gagnants du tournoi

Championnat Omnium, Trophée Mansfield, A.-R. Wilson, CKVL. 1er score net. (challenge) Trophée Monat, Marcel Ouimet, Radio-Canada. 2e score brut. (challenge) Trophée Clover Club, James Young, Radio-Canada. 2e score net. (challenge) Trophée Daoust & Fils, Louis Bourdon, Union des Artistes.

- 1er prix, 1er score brut. 82, A. R. Wilson, CKVL;
- 2e prix, 1er score net, 69, Marcel Ouimet, Radio-Canada;
- 3e prix, 2e score brut, 86, James Young, Radio-Canada;
- 4e prix, 2e score net, 71½, Louis Bourdon, Union des Artistes;
- 5e prix, 3e score brut, 90, Steve Condacks, Radio-Canada;
- 6e prix, 3e score net, 72, Claude Séguin, CHLN;
- 7e prix, 4e score brut, 91, Bryan McCarthy, Union des Musiciens;
- 8e prix, 4e score net, 92, André Rancourt, Union des Artistes;
- 9e prix, 5e score brut, 92, Harry Bramah, Radio-Canada;
- 10e prix, 6e score brut, 93, Marcel Gamache, Union des Artistes;
- 11e prix, 7e score brut, 96, Marc Thibault, Union des Artistes;
- 12e prix, 8e score brut, 104, René Lecavalier, Radio-Canada;
- 13e prix, 9e score brut, 105, Wilfrid Charland, Guilde des Réalistes;
- 14e prix, 10e score brut, 111, T. Wilson, Radio-Canada;
- 15e prix, 11e score brut, 112, Phil Lalonde, CKAC.

DAMES

1er prix, 1er score brut, 9 trous, 74, Mlle Rita Riopel, Union des Artistes.

PLUS MAUVAIS SCORE MESSIEURS

1er prix, 1er plus mauvais score, 188, O. Barrette, Union des Artistes.
2e prix, 2e plus mauvais score, 166, Marcel Scott, Union des Artistes.

MESSIEURS — INVITES

- 1er prix, 1er score brut, 79, Henri Légaré;
- 2e prix, 2e score brut, 79, Roméo Trudeau;
- 3e prix, 1er score net, 70, Roméo Ethier;
- 4e prix, 2e score net, 72, R. Turcot, C.-H. Frénette, Jos. Toupin, M. Rhéaume.
- 5e prix, 3e score brut, 81, Laurier Carrière;
- 6e prix, 4e score brut, 81, Paul Armand;
- 7e prix, 5e score brut, 82, Roger Legault;
- 8e prix, 6e score brut, 83, Paul Debien;
- 9e prix, 7e score brut, 85, J. Huard;
- 10e prix, 8e score brut, 85, Lucien Gingras.

DAMES — INVITEES

- 1er prix, 1er score brut, 103, Mme Wakefield;
- 2e prix, 1er score net, 70, Mme Bailey;
- 3e prix, 2e score brut, 113, Mlle Légaré;
- 4e prix, 1er score brut, 9 trous, 49, Mme Linton.

PLUS MAUVAIS SCORE MESSIEURS INVITES

1er prix, 1er plus mauvais score, 130, Maurice Archambault;
2e prix, 2e plus mauvais score, 126, E. Viens.



LE CAF' CONC' A DES MILLIERS D'ADEPTES... et c'est pourquoi il continuera d'être entendu sur les ondes de CKAC chaque lundi soir à huit heures de la scène du théâtre Amherst. Cette demi-heure est remplie de charme et de fantaisie grâce au concours des artistes: Louis Pelland l'auteur des textes désopilants, Lucille Dumont la magnifique diseuse, Robert L'Herbier, le très doué chanteur de charme, Lucien Martin son violon magique et son ensemble de choix et enfin Jean-Pierre Masson et Marcel Giguère, ces champions de la blague et de la bonne humeur. Votre héros, Mesdames, Robert l'Herbier chante ici une romance qu'il vous dédie sûrement sous l'oeil attentif du chef d'orchestre Lucien Martin.

Liste des Donateurs de trophées et de prix

- Trophée Mansfield, M. Salem Alepin, Café Mansfield, 1488, rue Mansfield, prés. Ligue Antituberculeuse de Montréal.
- Trophée Monat, M. C.-O. Monat, 1555 rue Bernard ouest, Montréal.
- Trophée Clover Club, M. Jack Horn, Café Clover Club, 2204 Ste-Catherine, ouest.
- Trophée Daoust & Fils, bijoutiers, 3699 rue Ste-Catherine est.
- 1 Bol à punch en argent. Société RADIO-CANADA.
- 1 Radio R.C.A. Victor. Ed. Archambault Inc., 500 est, rue Ste-Catherine.
- 1 Combination Spot-Lite. Roger Messier, vice-président, United Auto Parts.
- 1 Trophée Seagram. Jacques Langevin, gérant des ventes Seagram Corp.
- 1 Ensemble Sport, Marcel Gamache, tailleur, 104 ouest, Ste-Catherine.
- 1 caisse huile à moteur, M. Raymond Vaillancourt, Independent Petroleum.
- 1 bol à fleurs en argent. Jack Tietolman, CKVL.
- 1 Ronson Whirl Wind, Zotique L'Espérance, Molsons Breweries.
- 1 couverture de laine, M. Gilbert Ayres, Lachute, Qué.
- 1 moulinet pour la pêche, Quincaillerie Raymond, 658 Craig ouest.
- 1 chapeau Stetson, Henri Henri, 289 Ste-Catherine est.
- 1 pot à eau en argent, Geo. Synott, gérant des ventes, Calvert Distillers.
- 2 pots à eau en argent, Berthold Mongeau, Mongeau Robert & Cie.
- 2 cocktail shakers, Jacques Langevin, gérant des ventes, Seagram Corp.
- 1 chapeau Biltmore, G. E. & A. L. Rolland, 620 Cathcart.
- 1 coupe-vent, L.-N. Messier Limitée.
- 2 40 oz. de scotch, Union des Artistes de Montréal.
- 1 26 oz. de cognac, Gérard Delage, prés. Union des Artistes de Montréal.
- 2 40 oz. de scotch, Lucien Jobin, prop. Café Copacabana, 1260 McGill College.
- 1 chapeau Buckley, M. Arthur Brabant, gérant Ed. Michaud, 1245 Université.
- 1 set de jetons, René-O. Boivin, journaliste.
- 1 serviette de cuir, Dupuis Frères Ltée.
- 1 26 oz. Izarra, Paul L'Anglais, Radio Programme Producers.
- 1 chemise Forsyth, M. L. Mousseau, gérant, John Forsyth Ltd., 1253 McGill College.
- 1 caisse de Café Montagne Bleue, J.-A. Simard & Cie Ltée, 1 St-Paul est.
- 1 briquet Presto, M. Dauphinais, Laiterie Mile-End, 6336 St-Dominique.
- 1 chapeau pour dames, Magasin Lyse, (Marcel Gamache) 102 ouest, Ste-Catherine.
- 4 26 oz de Rye, Jean Gauthier, gérant des ventes, Hiram & Walker.
- 1 chemise sport, Rod. Joly, prop. Joly tailleur, 251 Ste-Catherine est.
- 1 40 oz Gin, M. Paul Rochon, gérant des ventes, DeKuyper Distillers.
- 1 26 oz Scotch, H. Robitaille, Robitaille Motors 5014 blvd Décarie.
- 1 tabouret, M. René Cimon, marchand de meubles, 4590 Hochelaga.
- 1 26 oz scotch, M. Emile Jean, CHLN.
- 6 bouteilles de champagne, M. Adrien Lauzon, gérant des ventes T. G. Bright Ltd.
- 1 compact pour dames, Albert Goppil, bijoutier 2011 Mont-Royal est.
- 1 gourde, M. Alfred-A. Goulet, Société Coopérative de Frais Funéraires, 302 Ste-Catherine est.
- 1 paire de gants, M. Beaudoin, gérant, Perrin & Cie, 423 Mayor.
- 6 balles de golf, M. Lucien Laverdure, 380, rue DeCastelneau.
- 2 caisses de Black Horse, Donald K. Dawes, National Breweries.
- 2 caisses de Carling's, M. E.-Panet Raymond, gérant des ventes, Canadian Breweries.
- 1000 cigarettes, M. Wilfrid Charland, prés., Whitehall Broadcasting Co., Dominion Square Bldg.
- 200 cigarettes, Phil. Lalonde, CKAC.
- 5 caisses de Coca-Cola, M. Roger Payette, gérant des ventes, Cie Coca-Cola.
- 1 bloc-notes, M. J.-U. Lagarde, 1104, est, rue St-Zotique.
- 1 ouvre-bouteille en argent, Omer DeSerres Ltée.
- 6 balles de golf, M. Guy Chenail, agent d'assurances.
- 1 26 oz de scotch, M. Louis Bourdon, prop. Marie-Antoinette Inc., 2363 Deaubien est.
- 1 chandail de laine, M. Louis Renaud, mercerie, 1318 Mont-Royal est.



Le THÉÂTRE



VLM au Gésu

VLM a repris au Gésu le spectacle donné le printemps dernier au Théâtre des Compagnons. Il ne s'agit donc pas de refaire à fond la critique du "P'tit Bonheur" sur lequel tout a été dit. Mais à l'encontre du printemps dernier, il semble que le public n'ait pas répondu aussi nombreux à l'appel du "P'tit Bonheur", du moins le soir de la première. Ce qui prouve une fois de plus que les reprises sont rarement une bonne affaire. Avis aux intéressés.

Les saynètes de Félix Leclerc sont restées ce qu'elles étaient. La plupart des textes sont plus faits pour la radio que pour la scène et cette poésie trop facile finit par agacer, surtout dans Mouan et le Traversier, où l'ivrogne fait des envolées poétique invraisemblables entre deux verres de gin.

Toutefois, l'interprétation est excellente en général, surtout chez Jean-Pierre Masson qui met assez d'entrain pour nous faire oublier le reste.

"Le Pêcheur d'Ombres" à l'Arcade

Après nous avoir montré une pièce du répertoire courant de Paris, le Paris Théâtre Guild a présenté à l'Arcade une pièce qui date déjà d'une trentaine d'années. "Le Pêcheur d'Ombres" de Jean Sarment.

Si ces quatre actes de Jean Sarment eurent le don d'enthousiasmer les auditoires de 1921, nous avouons que les accents souvent mélodramatiques du "Pêcheur d'Ombres" ne nous ont pas ému outre-mesure.

Jean devient fou à cause d'un chagrin d'amour. Nelly est la cause de cet amour déçu. La mère de Jean, dans l'espoir de guérir son fils, réussit à faire venir Nelly chez elle, par l'entremise d'un évêque, un ami d'enfance, mais un personnage absolument inutile à l'intrigue de la pièce. Nelly qui n'aimait pas Jean se prend à l'aimer, cependant que Jean revient peu à peu à la santé. Mais René, un ombrageux célibataire de trente-cinq ans, s'éprend aussi de la belle Nelly, qui est prise entre deux feux. René ne se compte pas pour battu et par mille stratagèmes, douceur et violence, tente de conquérir cette femme qu'il aime. Il fait si bien que Jean retourne à sa folie et se tue de désespoir.

La pièce de Jean Sarment est fort bien construite et certaines scènes, particulièrement entre Jean et René et entre Jean et Nelly, sont menées de main de maître. Des répliques très brèves

et poétiques par surcroît. Mais par contre, il y a des longueurs inexcusables dans une pièce à l'action si dense. Ce sont les scènes ou apparaissent l'évêque, surtout cette longue scène au deuxième acte où il échange des souvenirs de jeunesse avec la mère de Jean. Ces dialogues à n'en plus finir retardent inutilement l'action et pourraient être coupés du tout au tout.

La dernière scène, quand on ramène Jean blessé, est du mauvais mélodrame, genre opéra italien. Le public qui n'est pas si sot qu'on le prétend ne laisse pas clairement par des rires étouffés, impolis (!) mais significatifs.

La révélation de cette pièce est le jeune Gérard Outhier, qui joue le rôle de Jean. Il a la voix et l'allure d'un bon comédien. Il comprend et rend intelligemment son texte de la première à la dernière ligne. Roger Royer, qui faisait un mauvais ange sympathique dans "Bonne Chance, Denis", se tire bien d'affaire dans le rôle de René, bien qu'à certains moments, on aurait aimé un peu plus nuancé. La mère, Barbara-Val, est agaçante comme elle se doit, et peut-être davantage. Henri Norbert, à qui l'on doit la mise en scène, fait un évêque, onctueux comme un chamois. Monique Manuel, en Nelly, se débrouille assez bien dans un rôle difficile à rendre.

Le décor est agréable et sert bien la mise en scène de M. Norbert. On a aussi fait un meilleur choix de meubles.

A l'affiche la semaine prochaine, "La Petite Hutte" de André Roussin, qui a connu un grand succès à Paris. Cette comédie sera interprétée par France Desand, André Fouché, Gérard Outhier et Roger Royer.

Pierre GASCON..

Mélodies Oubliées

Marthe Lapointe et José Delaquerrière ont choisi quatre charmantes chansons pour l'émission "Mélodies Oubliées" que Radio-Canada diffusera lundi, le 28 septembre, à 9 heures du soir.

Marthe Lapointe chantera: "Maman dites-moi" de Weckerlin et "Sans Amour" de Chaminate. José Delaquerrière interprétera: "Mendiant d'amour" de Goublier et "Romance" de Offenbach.

LES TOURS DE FORCE DU "P'TIT BONHEUR"

Distribution hors pair, peinture de mœurs canadiennes qui vous font rire aux larmes ou pleurer en riant, situations sans pareilles, action soutenue depuis le début jusqu'à la fin, interventions entre les saynètes de chansons inédites de Félix Leclerc, qui ne peuvent avoir d'autre sort que celui d'être demain sur toutes les lèvres de ceux qui les auront entendues, voilà bien quelques-uns seulement des nombreux facteurs qui, au rideau final du P'TIT BONHEUR, expliquent l'enthousiasme des spectateurs. Ce spectacle, qui tient présentement l'affiche au Gésu réserve au public une série de surprises jamais vues auparavant sur nos scènes.

Quatre acteurs dans dix-neuf rôles différents! Huguette Oigny doit tour-à-tour devenir une femme d'habitant, une gentille cadette arrachée de la campagne par l'attrait de la grande ville, une jeune mère aux prises avec les innombrables difficultés de la vie courante, une sacrifiée de l'amour, une jeune femme au sort lié avec celui d'un homme trop âgé. Jean-Pierre Masson, tantôt habitant, tantôt vieille fille, tantôt charlatan, tantôt vendeur à la campagne. Guy Mauffette doit se transformer en p'tit vieux de 92 ans, puis devenir séduisant tentateur et finir en ivrogne-poète. Enfin, les remarquables compositions de Julien Lippe.

Des décors surprenants! Il faut, en effet, les concevoir et les exécuter de façon telle que les cinq décors puissent se changer en quelques secondes, le temps de deux chansons de Félix Leclerc. Et ces cinq décors ne doivent pas peser plus de cent livres, car il faudra les transporter en province, où LE P'TIT BONHEUR sera en demande.

Et les costumes! A chacun des dix-neuf rôles qu'ils remplissent, les quatre acteurs du P'TIT BONHEUR doivent porter un costume différent!... Alors, vous imaginez la rapidité des séances de déshabillage, qui, elles aussi, ne peuvent durer que le temps de deux chansons de Leclerc.

Et l'éclairage! Aucune saynète ne doit avoir le même éclairage, car les situations décrites dans les différents textes de Félix Leclerc passent par toutes les phases possibles qui peuvent relater la tristesse à la cocasserie.

Un véritable tour de force que ce P'TIT BONHEUR... (Comm.)

CBF PARTICIPE A LA CAMPAGNE DE SAINTE-JUSTINE

Le poste CBF de Radio-Canada participera à la 41e campagne de souscription en faveur de l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal. Une émission marquera l'ouverture de cette campagne, dimanche, le 25 septembre, de 7.00 h. à 7.30 h. du soir.

Le populaire quatuor Alouette a offert son concours aux organisateurs de même que M. François Bertrand. En plus du programme musical, on entendra, au cours de l'émission, un bref dialogue sur l'activité de l'Hôpital Sainte-Justine entre M. Hector Fontaine, président de la campagne de souscription, et le Dr Adélaïde Groulx, directeur du service d'hygiène de Montréal.

Reprise des cours à l'Ecole de Bibliothécaires de l'U. de Montréal

L'Ecole de Bibliothécaires de l'Université de Montréal donnera encore cette année des cours du jour et des cours du samedi.

Les cours du jour se donnent cinq jours par semaine, de 8 h. 30 à midi et trente, à la Bibliothèque municipale, 1210 est, rue Sherbrooke, à Montréal. Ils conduisent au baccalauréat en bibliothéconomie et bibliographie en un an. Ils débuteront, cette année, le 5 octobre prochain à 10 h. a.m.

Le 24 septembre 1949, à 2 heures p.m., aura lieu la reprise des cours du samedi. Ces cours se donnent tous les samedis, de 2 h. à 5 h. p.m., à la Bibliothèque municipale; ils conduisent, après deux années d'études, au diplôme de bibliothéconomie et de bibliographie.

L'Ecole de Bibliothécaires est heureuse d'annoncer qu'une nouvelle édition de son prospectus vient de paraître. Il sera envoyé sur demande à toute personne qui communiquera avec le secrétariat de l'Ecole Immeubles Fides, 25 est, rue St-Jacques, à Montréal. Tél.: PLateau 833a.

Walter Ducloux dirige l'Orchestre de la NBC

Walter Ducloux dirigera l'orchestre symphonique de la NBC au concert que Radio-Canada diffusera samedi, le 24 septembre, de 6 h. 30 à 7 h. 30 du soir.

Le programme comprendra la sixième symphonie en do majeur de Schubert et trois des danses slaves de Dvorack. L'orchestre jouera encore deux brèves pièces: une ouverture de Cornelius et la "Suite Andalousse" de Grignon.

COLETTE MEROLA ET GASTON GAGNON A RADIO-CANADA

Colette Mérola, mezzo-soprano, et Gaston Gagnon, basse, seront les invités de Radio-Canada au concert d'été de "Nos Futures étoiles"

dimanche le 25 septembre, à 8 h. du soir.

Mlle Mérola chantera "Le Temps des Lilas" d'Ernest Chausson et "O Cessate di piagarmi" de Scarlatti. M. Gagnon interprétera de son côté un air de Haendel, et "Oh! ma plaine" de Leon Knepper. Ils chanteront ensemble "Love's Garden of Roses" de Haydn Wood.

Comme à l'ordinaire, Giuseppe Agostini dirigera l'orchestre de "Nos Futures Etoiles".

Luis Mariano pour une quinzaine parmi nous

La grande parade des vedettes françaises menée tambour battant depuis quelques saisons par Canadian Concerts & Artists Inc., est encore en marche, et à la suite de Chevalier, Fernandel, Rossi, Guétary, Lucienne Boyer, Andrex, c'est cette fois le magnifique chanteur Luis Mariano qui viendra passer une quinzaine au Canada. On l'entendra, entouré d'excellents artistes dans un concert de deux heures avec orchestre, d'abord à Montréal, au théâtre His Majesty's du 26 septembre au 2 octobre, en soirée avec matinales les samedi et dimanche; à Québec les 6, 7 et 8 octobre au Palais Montcalm; le 5 octobre, au Capitot de Trois-Rivières; à Sherbrooke, le 4 au Granada.

Précédé d'une formidable réputation comme artiste de la scène, de l'écran, du disque et de la radio, Mariano vient de terminer le film "C'est toi que j'aime", qui a remporté le Prix de la grande semaine du cinéma de France. A ses côtés on entendra les jolies sœurs Etienne, qui nous sont déjà connues par leurs disques, le comédien et chanteur Francis Linel, qui sera l'animateur du spectacle, Georges André Martin qui s'est acquis une réputation mondiale avec son numéro de danse digitale et l'orchestre de 10 musiciens sera dirigé par l'accompagnateur régulier de Mariano, Camille Merlin.

Georges Guétary avait attiré 21.000 admirateurs et admiratrices, Luis Mariano battra-t-il ce record? Les paris sont ouverts... De toute façon, il est prudent de ne pas tarder à retenir ses places.

Confiez vos spectacles

à la

TROUPE

OVILA LÉGARÉ

composée de

Comédiens réputés de la Scène, de la Radio et de l'Ecran.

Conditions raisonnables.

S'adresser à Ovila LEGARÉ, 8918 Lajeunesse, Montréal 12 Tél.: DU. 6580

Le PETIT THEATRE du BON PARLER FRANÇAIS

DIRECTRICE

Mme Diam D'ARGENTAL

de Paris

Sociétaire d'honneur à vie du Bon Parler Français

DICTION PHONETIQUE ART DRAMATIQUE

Préparation à divers certificats et diplômes. Cours spécial du soir — Cours d'ensemble

Inscription à son studio:

3439 ST-DENIS, angle Sherbrooke. PL. 5954



CHANT DICTION DANSE



Marie-Thérèse

RENAUD

Diplômée de la Société du Bon Parler Français en Élocution Française et en Phonétique.



PROFESSEUR DE DICTION

Initiation à l'

ART DRAMATIQUE

Préparation à la Radio. — Préparation aux diplômes et certificats. — Cours d'ensemble. — Leçons particulières. — Enfants et Adultes.

INSCRIPTION

jusqu'en fin septembre 1949

752 EST, RACHEL (près St-Hubert)

MONTREAL 34
Tél.: FA. 1500

Les ARTISTES DE LA RADIO



cette semaine

Le journalisme, grande vocation

A propos d'une lettre anonyme. — La critique est nécessaire.

(Par Léopold HOULE, M.S.R.C.)

"Le journalisme mène à tout... mais il mène aussi à bout", nous écrit un quidam en dénonçant certains spectacles et certaines émissions radiophoniques, sans épargner non plus le monde de la presse. Car celui-ci se fait le complice, dit-il, des m'as-tu vu des coulisses, plus ouverts au genre barnumiesque qu'au bon goût. Cette lettre qui est anonyme, évidemment, continue sur le même ton et conclut dans un esprit qui fait croire que le quidam en question n'est pas loin d'un grand poste de T.S.F., à Montréal.

RadioMonde se devrait, écrit-il, de revendiquer les droits du public au bon sens et à la logique qui sont à la base de tout mouvement éducatif. C'est ce que cet hebdomadaire a fait en maintes circonstances. Son directeur a toujours laissé le champ libre à ses collaborateurs même si leurs critiques pouvaient paraître acerbes à quelques-uns. Répétons encore une fois que les programmes ne plaisent pas à tous, les uns veulent celui-ci, les autres celui-là. En tout cas, ce correspondant exprime sa rancune, (car c'est bien à mon sens une rancune), en s'en tenant à des banalités.

Or, il prête au journaliste des sentiments que celui-ci n'a certainement pas en disant qu'il sacrifie tout à un intérêt mesquin. Si la chose arrive parfois comme dans toutes les professions, il ne tarde pas à crouler dans l'opprobre et à être mis au rancart.

Cette opinion qu'il se fait du journaliste tient de l'aberration. Malheureusement, il n'est pas le seul. Je résume une pensée que je trouve dans des notes de lecture sur le journalisme. "Il y a quelques années, on considérait l'éditorialiste et le nouvelliste comme des privilégiés, ceux d'avant les deux guerres; tout leur était gratuit, les plaisirs, les honneurs et le savoir même. On se découvrait devant eux!... De quelle main pouvait-il écrire, puisqu'on l'imaginait un bras passé autour de la taille d'une belle et tenant au bout de l'autre bras une coupe de vin capiteux? Il régnait, aux yeux de plusieurs, roi cynique et libertin..." Dans le même ordre d'idée, je trouve cette pensée: "On le montrait (comme on le montre aujourd'hui) maniant une férule ou brandissant une croix!"

Le métier est dur. Malgré tout, il offre des compensations dans la joie qu'il y a de servir le public. Il sait bien qu'il lui arrive parfois de commettre des erreurs. Le reportage dans la précipitation d'un exigent lecteur ne saurait sans cesse l'éviter, tout d'ailleurs comme l'histoire peut être peccable à cet égard. Mais si le métier est dur, parfois pénible, le journaliste

se défend de passer pour un martyr.

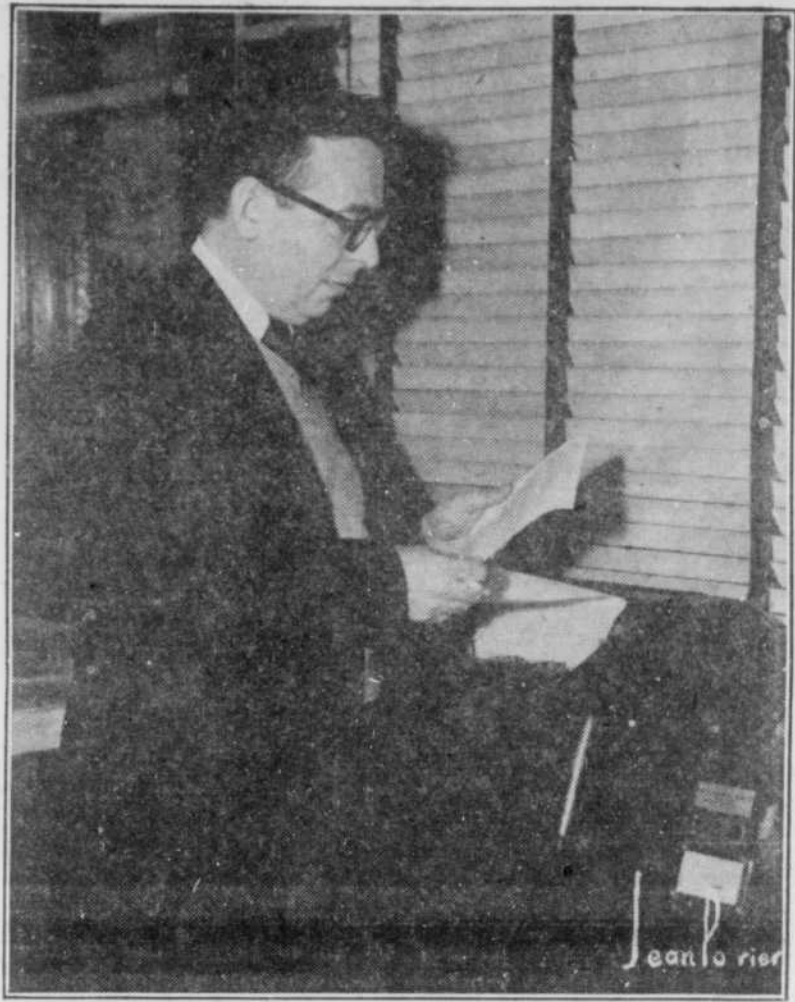
Notre correspondant veut-il assimiler le reporter au policier en divulguant certains secrets qui ne sont pas d'intérêt public, en en faisant un dénonciateur? Encore une fois il erre et calomnie. Le reportage se contente de renseigner sans parti pris, et il devient une sorte d'archives pour la petite histoire. Quant à la critique, elle est nécessaire si elle répond à sa vocation qui est d'éclairer le public sur les agissements des mystificateurs camouflés en mécènes. Elle ne sert pas à la rancune de ceux qui la croient pusillanime. Tant de lettres du genre et parfois certains téléphones comme ont pu en recevoir les camarades prennent le ton de la confiance. — le visage bien masqué si l'on peut dire, par prudence...

Il n'est pas louable de vanter son métier, dira-t-on. Mais il le faut bien pour corriger les impressions nées de la courdisse comme celles contenues dans cette lettre. Un journaliste du siècle dernier, Gustave Planché, attestait que "le journalisme est un long supplice accepté", accepté de bon coeur, il est vrai. "Je ne sais rien de plus amer que ce perpétuel dévouement, ce tourbillon au milieu duquel l'âme n'a pas un instant de repos." Un commentateur écrivait à ce sujet que Planché exagérait peut-être d'où son genre pompeux, mais il disait assez vrai. "Un loyal reporter doit avoir le sens du devoir vis-à-vis des siens, dans leurs traditions propres, un grand flair et aussi le don de l'invention littéraire. Chez lui, le bon goût sert de loi. Son talent s'apparente souvent à celui du romancier. On sait que tout art est une interprétation et que la véridicité n'émeut, ne convainc, ne saisit que si l'artiste l'éclaire pour la rendre perceptible au lecteur... Ce métier a ses médiocres, il est vrai, mais il les laisse à leur rang. Ils ne vont pas loin... En somme le journalisme est à la foi redouté et envié... parce que son rôle est d'éclairer la masse, de la prévenir contre toutes tendances subversives de certaines manoeuvres..." Voilà pour notre correspondant sans nom.

M. Jean-Pierre Houle à la Chronique Littéraire

Un autre critique régulier de la Chronique littéraire de Radio-Canada, M. Jean-Pierre Houle, analysera "Les Caractères" de Jean Prévost, vendredi le 30 septembre, à 10 h. 15 du soir.

C'est un ouvrage posthume du romancier et essayiste que la France compte parmi les héros de la Résistance. Jean Prévost est mort au combat pendant l'occupation.



Monsieur Jean-Louis Gagnon, écrivain et journaliste distingué, que la direction du poste de la Presse vient de nommer au titre de lecteur de nouvelles et reporter des événements spéciaux. Monsieur Gagnon qui a fait ses études chez les Jésuites et à l'Université d'Ottawa a à son actif en plus de mains articles écrits au temps où il collaborait aux différents journaux et revues d'ici et de l'étranger, un volume "Vent du Large" et une revue littéraire et politique "Vivre" qui a vécu quelques mois... c'est à dire la période généralement accordée en ce pays aux publications de luxe.

LUNETTES ET LORGNONS
 PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
 A DOMICILE SUR DEMANDE
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
 GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL
 Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 5 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.
 Fermé le samedi à 6 h.
 6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

J. A. RACETTE
 OPTICIEN D'ORDONNANCES

NOUVEAUTE D'AUTOMNE...
 QUI RENCONTRE
 TOUTES LES EXIGENCES!

\$11.95

Un joli soulier en suède noir de style sobre et original. Semelle plate-forme, talon haut. Forme très confortable.
 LARGEURS AA - B

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

F. X. LaSalle & Fils

562 est, Ste-Catherine — 1651 est, Mont-Royal
 451 est, Rachel — 6575 St-Hubert — 1151 est, Ste-Catherine



Quelques réels "golfeurs" de g. à d.: René Lecavalier, Marcel Oai met, Harry Bramah, Marcel Lecavalier, Jean Scheller, Adrien Lauzon, Marcelle, Louis Bourdon, Marcel Gamache et Phil Lalonde.



Joyeux couples à la réception qui suivit le dîner: Murilel Millard et Marcel Provost; Madame et Maurice Valiquette; Madame et Rolland Provost; Manolita Del V et André Louvain; Denise Provost et André Rancourt; Jean Scheller et Adrien Lauzon avec deux jolies déléguées de Radio-Canada. Au micro de CKVL, Marc artiste exclusive de CKAC.



Le vainqueur du tournoi, Andy Wilson, reçoit des mains de Marcel Gamache, le Trophée Mansfield et le Bol à Punch en argent et Marcelle sourit en acceptant le premier prix offert aux dames.



James Young vient de recevoir le Trophée "Clover Club"; Marcel Ouimet reçoit des mains de Rolland Provost, le Trophée Monat et le radio portatif et Louis Bourdon emporte chez lui les Trophées Daoust & Fils et Seagram, pendant que M. Henri Légaré reçoit le premier prix offert aux invités du tournoi.



Marcel Provost est interviewé par Bertrand Dussault de Radio-Canada. En bas, Phil Lalonde tire un des quarante numéros gagnant un des prix de présence. A droite, Muriel Millard fait la joie de tous avec son répertoire dynamique.

L'HISPANOMANIE

Depuis quelque trois cents ans que nous montons une garde farouche autour de notre héritage français, sans cesse exposé à la pénétration brutale ou à l'osmose des influences anglo-saxonnes, nous n'avons guère eu le temps de nous garer des infiltrations d'autre chose qui pouvaient altérer chez nous ces caractères qui, selon Louis Hémond, "ne doivent pas changer. (Mais pardon! J'oubliais de noter la méfiance vigilante avec laquelle nous acceptons les arrivages culturels qui nous viennent de l'autre France... l'ancienne, la mauvaise!)"

Toujours est-il qu'après toutes ces luttes, plus ou moins efficaces et plutôt exténuantes dans les conditions où nous fûmes forcés de les mener, nous voici devant un fait excessivement grave, sur lequel je me permets d'attirer l'attention de mes patriotiques lecteurs. Ayant fait front héroïquement devant les assauts de l'anglicisation, voici que nous nous retrouvons brusquement sans défense devant un nouveau danger, l'hispanisation! Il n'y a plus à se le cacher, il existe une brèche dans notre muraille culturelle par où les chaudes influences espagnoles et sud-américaines ruissellent à un rythme qui s'accélère sans cesse. Alertes aux Canadiens français!... Cessons nos luttes fratricides!... Le cœur de la Nouvelle-France, ils ne l'auront jamais, jamais!... Le dernier coup de canon... (Mille excuses! J'allais donner la mauvaise citation...)

Quais! Mais une fois sonnés ces coups de trompette, et avant de donner la charge, il serait peut-être opportun de savoir qui est l'ennemi et comment il se présente. C'est très facile. Je voulais simplement parler de la vogue étonnante que connaissent depuis quelque temps sur les ondes de nos postes locaux les émissions bilingues... Je veux dire franco-espagnoles. Pour avoir à plusieurs reprises, au cours d'une même semaine et à des postes différents, capté de telles émissions, j'en ai conclu que nous nous trouvions en pleine crise d'hispanomanie et qu'il convenait de s'intéresser au phénomène.

L'émission bilingue (en langues française et espagnole, encore une fois) se singularise en ceci, qu'elle n'est comprise — pour au moins la moitié de sa durée — que par une infime proportion des auditeurs qui l'écoutent avec ravissement. Il y a d'abord la musique, élément intraduisible, cela s'entend. Mais il y a surtout le parlé espagnol, que l'on peut aussi comparer à de la musique, et qui donne aux émissions un cachet d'exotisme qui fait titiller d'aise le public. Peu importe d'ailleurs que les speakers qui débitent ces textes espagnols avec brio soient plus ou moins familiers avec la langue de Cervantès. Ils suffit qu'ils aient de l'oreille et qu'ils fassent valoir les impressionnants a et o en faisant vibrer les cordes de leur gosier comme celles d'une guitare.

Le courant exotique dans la radio montréalaise se manifeste d'ailleurs d'autre façon. J'ai entendu ces jours derniers à CHLP une émission en langue italienne, figurez-vous! A peu près tout y était émission est une artiste et scriptrice (...essayez une autre fois, vous finirez bien par le prononcer) ... bien connue des auditeurs, Mlle Cherubina Scarpaleggia. Moi, je n'aime pas le folklore italien, en général. Par contre, les sonorités de la langue italienne me plaisent infiniment, et ce fut une des rares fois que j'eus du plaisir à écouter sans comprendre. Bravo, Cherubina!

Il y a encore peu de temps, le poste CKVL irradiait chaque dimanche, en fin d'après-midi, un quart d'heure de musique de folklore qu'il consacrait chaque fois à un pays différent. Yodels des montagnards suisses, czardas de la plaine hongroise, mélodies au rythme changeant des pays slaves, airs d'accordéon allemands, tout passait à cette émission, tout ce qu'on n'entend presque jamais aux émissions régulières. Voilà une veine que les autres postes devraient mettre en valeur. D'abord, pour l'intérêt nouveau que de telles choses suscitent chez un public un peu blasé de jazz et même de chansonnettes. Aussi bien, n'est-ce pas là un moyen d'élargir les horizons de bien des gens, en les initiant aux folklores étrangers, si révélateurs de l'âme des peuples qui les ont créés.

Ces efforts étrangers ne peuvent qu'être profitables à la formation du bon goût chez les nôtres, et en dépit des blagues que je faisais au début, même l'hispanomanie passagère que nous traversons actuellement ne peut représenter pour le moindre danger. D'ailleurs, je n'ai pas entendu une seule de ces émissions qui fut mal conçue ou ennuyeuse. Toutes étaient bien vivantes, enlevées avec brio. Je souhaite que les différents postes du Québec persistent dans cette voie, en variant un peu le menu, si la chose était possible. Castagnettes et maraccos finiront vite par lasser les oreilles du public, qu'il ne faudrait pas saturer trop vite.

Donc, que les patriotiques défenseurs du fait français au Canada démobilisent les forces qu'ils rassemblaient contre la menace espagnole. Qu'ils ne se pressent pas de refermer la brèche dont je parlais plus haut. S'il convient de doser les importations culturelles anglo-saxonnes, qui nous sont beaucoup plus nocives parce que plus massives, on peut fermer les yeux sur l'entrée des denrées de même nature qui nous viennent des pays latins. Pierre LEFEBVRE

"Les Petites Symphonies"
Radio-Canada diffusera un autre concert des "Petites Symphonies" dimanche, le 25 septembre, à 8 h. 30 du soir.

Roland Leduc, qui dirige l'orchestre, n'a inscrit qu'une seule oeuvre à son programme: la cinquième symphonie que Schubert a composée en 1818, à l'âge de 21 ans.



Une gentille artiste française est en tournée au Canada. C'est Lisette Jambel, qui a créé des pièces aussi populaires que le Petit Chaperon Rouge; Vive le Vent, etc. C.K.C.V. a eu le plaisir de présenter cette artiste dans son seul programme radiophonique sur les ondes québécoises, peu de temps après son arrivée en Amérique. On la voit ici, en compagnie de Roger Lachance, pianiste, Marcel Leboeuf directeur des programmes à C.K.C.V. et Normand Maltais, qui a présenté "sa découverte" à l'auditoire du programme: "Au p'tit bonheur la chance" à C.K.C.V.

Tout en flânant dans les couloirs de CKAC

J'ai glané pour vous ces renseignements qui viennent de source autorisée et très fiable.

CKAC A L'AVANT-GARDE

On peut comprendre ou non l'engouement du public pour la chansonnette française, partager ou non son goût pour les diseurs et les diseuses, mais il est sûr et certain qu'on ne peut le changer. C'est pourquoi le poste de "La Presse" tient à avoir dans sa discothèque les disques les plus récents sur le marché actuel afin de combler les vœux de la foule.

Le service de publicité est donc tout particulièrement heureux d'annoncer l'arrivée d'une quantité de ces disques parmi lesquels se trouvent: "Les Feuilles mortes" et "Et la fête continue" d'Yves Montand, "Cuana Le Gusta", "Qui sait... Qui sait... Qui sait...", Tony Murena et son orchestre, "La Boutelle" et "La Canne du Canada", Emile Prud'homme et son orchestre, "Je n'ai ju'un sou" et "Tant de monnaie", Roche et Aznavour, "Orégon" et "Prière au soleil", Armand Maestral, "Manana" et "Tour de France", Georges Gosset, "Je vais où tu vas" et "J'aime autant" Tristan, "Ma ville", "Chanson Aphrodisiaque", "Panama et Passion" Dany Dauberson, "Cheveux au vent" et "Mon p'tit bouquet de fleurs", Guétary et finalement "Le Dindon dodue" et "Adèle" Bourvil.

Mais CKAC n'entend pas être en première position uniquement dans le domaine de la chansonnette, c'est pourquoi sa nouvelle acquisition des disques de Madame Geori-Boue de l'Opéra, de Ninon Vallin et de Sacha Guitry lui est particulièrement chère. Les auditeurs pourront entendre sous peu toutes ces merveilles et nous leur recommandons particulièrement l'audition du "Mot de Cambronne" par Sacha Guitry.

Comme quoi le pionnier des postes français d'Amérique maintient sa position à l'avant-garde. UN TUYAU POUR VENDREDI SOIR LE 23 A 9 h. 30 DU SOIR

Etes-vous sportif par tempérament? Si oui vous devez adorer tout ce qui a trait au sport, tel que les biographies des joueurs de hockey, les anecdotes sur les joueurs de baseball, les questions qui

se rattachent de loin ou de près à la vie des étoiles. Alors ne manquez pas la meilleure source d'information qui soit à ce sujet et qui se nomme: "Tribune Sportive" que dirige de main de maître l'unique Michel Normandin.

Au grand forum des sports, répondent aux questions posées par le public et en discutent, les experts: Charles Mayer, du "Petit Journal", Paul Parizeau du "Canada", Oscar Major, du "Samedi", Phil Séguin, de la "Patrie" et Armand Jokisch, de "Montréal-Matin".

Si les auditeurs réussissent à poser "une colle" aux experts ils gagnent, s'ils habitent Montréal, des billets pour le hockey, série du Canadien au Forum, s'ils habitent Québec ou Trois-Rivières, des billets pour des événements sportifs de ces villes.

Donc il faut y aller crânement et tâcher de faire sécher les experts... ce qui arrive assez souvent tout de même... puisque le jeu en vaut la chandelle.

LES AMIS DE L'ART

Afin de bénéficier le plus tôt possible des nombreux avantages qui leur sont offerts, les étudiants sont invités à s'inscrire comme membre Ami de l'Art, soit au se-

crétariat de l'Association, soit en groupe par l'entremise de l'institution à laquelle ils appartiennent.

Les abonnements aux Matinées Symphoniques peuvent être renouvelés jusqu'au 30 septembre inclusivement.

EVENEMENTS ARTISTIQUES

Au Gesù, le 24 sept. et le 1er oct., en matinée, "Le P'tit Bonheur". — (Pour les membres au-dessus de 21 ans seulement. Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre au Gesù). — Au His Majesty's, le 26 sept. en soirée, et le 1er oct. en matinée, Luis Mariano. Au Monument National, les 27-28-29 sept., Les Variétés Lyriques présentent "Andalousie". NOTE. Des jeunes artistes montréalais présentent cette saison, en l'hôtel Windsor, "Les Dimanches poétiques"; matinées littéraires en 6 étapes mensuelles et qui seront une rétrospective du Moyen-Age à nos jours. Des abonnements à prix spéciaux sont offerts aux membres. Pour tous renseignements, on est prié de s'adresser au Secrétariat, 3815 Calixa-Lavallée, tél.: FR. 1119.

AUDITION

Les jeunes musiciens qui voudraient passer en audition en vue de se faire entendre sur les ondes radiophoniques, doivent appeler DO. 6291.

EN PERSONNE

Luis MARIANO
La voix qui a conquis tous les cœurs avec les

Soeurs Etienne
Les "Andrew Sisters" de France de plus:

FRANCIS LINEL
comédien-fantaisiste

GEORGES-ANDRE MARTIN
l'homme aux doigts dansants
un orchestre de 10 musiciens

DU 26 SEPT. AU 2 OCT.
AU HIS MAJESTY'S

BILLETTS EN VENTE

chez Ed. Archambault et
C. W. Lindsay

Impresario
CANADIAN CONCERTS
& ARTISTS INC.

Radio-Carabin

Tous les
MERCREDIS SOIRS
À 9 HEURES
CBF Montréal
CBV Québec
et le réseau français
de Radio-Canada

Artiste invité:
CHARLES TRENET
Chansonnier français de
grande réputation

Présenté pour votre agrément par les fabricants de la

BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

Dans sa chronique (Vol. I no 19) LE SOUFFLEUR donne une idée du bouleversement que la guerre a provoqué dans les services de la T.S.F.: "Inutile de décrire le travail de géant accompli dans les postes radiophoniques aux jours sombres de la fin d'août et du début de septembre... Le personnel s'est vu forcé de se dédoubler... Le personnel accourait aux petites heures du jour, de tous les côtés et de tous les endroits, qui à pattes, qui en tramway, qui en taxi... Le gros problème dans les postes radiophoniques français était certes le problème de la traduction... Les dépêches succédaient aux dépêches... Puis il fallait être prêt à les relayer aux auditeurs avec autant de rapidité que les postes anglophones... Les traducteurs firent comme les autres, ils suivirent l'exemple des ingénieurs des chefs de service; ils restèrent, jour et nuit à la tâche, profitant des installations de fortune, pour gagner, dans une nuit quelques instants de repos..."

Marcelle BARTHE a eu une aventure unique: "... titulaire d'une bourse du cercle de culture italienne... (elle) s'était embarquée le cinq août pour l'Europe. En congé pour trois mois, elle quitta Rome devant la menace grandissante du conflit et vécut des heures sans pareilles sur le sol européen. Dix jours dans la Ville éternelle, quatre jours à Paris, puis l'exode vers Amsterdam où elle s'embarqua à bord d'un paquebot des Pays-Bas pour rentrer en Amérique. De ces quatre jours dans la Ville Lumière, Mlle Barthe gardera un souvenir ineffaçable... Marcelle Barthe a tout vu en ces quelques jours, l'obscurcissement de Paris, la réquisition par l'armée de tous les moyens de transport, l'affluence des étrangers aux agences de voyage, la crainte des uns, le fatalisme des autres... Et pour agrémenter le tout, une traversée de la Manche minée par les Alliés, le soir, dans l'obscurité complète.

Robert Choquette, auteur de Pension Velde, vient de se voir décerner le titre du "plus grand poète français actuel" par M. Charles Bruneau, professeur d'histoire de la langue française à la Sorbonne, qui vient d'arriver à Montréal pour donner des cours de philosophie à l'Université... Marcel Baulu, le censeur en chef de la rédaction à CKAC, quitte le poste pour devenir agent libre (free lance) et publiciste.

RADIOMONDE consacre une page à quelques-unes "des personnalités qui veillent aux destinées de Radio-Canada": "MM. Gladstone Murray, directeur général, Augustin Frigon, directeur général adjoint, Maurice Goudrault, C.R., gérant du poste CBF, Léopold Houlié, chef de la publicité française, Ernest-L. Bushnell, directeur des programmes (réseau Halifax-Vancouver), F.-A. Weir, directeur du service commercial, Jean-Marie Beaudet, directeur des programmes aux postes de Québec, Arthur Dupont, directeur du service commercial (division de Québec), le lieutenant-colonel René Leclerc, secrétaire général et Gilles Sarault, ingénieur régional, province de Québec.

Depuis la semaine dernière, le poste CHLT est affilié à Radio-Canada. Avec l'affiliation à CBC, on a dû abolir plusieurs programmes et remercier certains artistes, entr'autres les duettistes Fernand et Jeanne... Gérard Gélinas, basse, vient d'obtenir une bourse d'étude du Gouvernement provincial... Grâce à une affiliation spéciale avec la maison Archambault, le poste CHLP a réussi à présenter le premier dans l'air la composition canadienne-française: "Tou di la di tou", création de Léo Lesieur, telle qu'interprétée par Ray Ventura et ses collègues. C'est la première composition canadienne, qui a tant de succès sur les deux hémisphères.

Gérard Delage, dans une entrevue à Marcel Gagnon raconte une de ses aventures radiophoniques: "C'était au temps des Nouvelles Salada" que je débitais tous les jours à 6 h. 30 p.m. Il y a bien trois ou quatre ans de ça... Je sortais du studio après la répétition du texte, ce soir-là. Je monte à la salle de rédaction. Comme j'avais près de vingt minutes avant l'émission, je décide d'aller prendre l'air quelques instants. Je dépose ma copie sur une pile de journaux, qui se trouvaient sur un bureau et je descends. Vers 6 h. 20, je remonte prendre mon texte. Il était disparu avec les journaux. Affolé, je le réclame à grands cris. Motus! Personne ne l'avait vu! Impossible de mettre la main dessus. Il ne me restait que trois minutes avant d'entrer au studio. J'aurais pu m'arracher les cheveux! L'horloge semblait avoir pris "l'épouvante"... Soudain, j'aperçois, sur une chaise, une copie de "La Presse" de ce jour-là! Je saute dessus à pieds joints, c'est vraiment le cas de le dire. Je dégringole l'escalier et j'entre enfin au studio. Il était 6 h. 29. Ouf! ce que j'ai eu chaud..."

Enfin, L'OUVREUSE pose une question, qui garde encore aujourd'hui toute sa signification: "Quelle est cette jeune chanteuse qui, pour apprendre ses chansons, se fait jouer les disques parisiens? Certes, le principe a du bon. Mais les artistes français ne sont pas sans défauts et notre jeune chanteuse devrait éviter de faire siennes, les erreurs du disque. Cela ressemble aux tailleurs chinois qui copient tellement bien les complets qu'on leur demande de refaire, qu'ils n'oublient ni les taches ni les accrocs.



A la grande première du film Renaissance "Le Gros Bill" au Théâtre St-Denis, vendredi soir dernier. De g. à d.: on reconnaît Fred Ratté de Québec, Maurice Gauvin, Roland Bédard, Juliette Bélliveau, Mme Amanda Alarie, Ginette Letondal et autres.

LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

M. Marcel Provost,
RadioMonde,
Montréal.

Cher Monsieur,
Nous sommes un groupe d'admirateurs et admiratrices de Rolande Desormeaux et de Robert L'Herbier (Robert et Rolande) et nous vous serions reconnaissants de publier dans "La parole est aux auditeurs" cette demande que nous faisons à toutes les admiratrices de ces deux vedettes canadiennes de s'unir pour former le "Club Robert et Rolande".

Toutes celles qui désirent faire partie de ce club d'admiratrices

voudront bien nous écrire pour nous donner leur nom et adresse afin que nous communiquions avec elles.

Merci Monsieur de nous avoir prêté vos pages pour faire cet appel aux admiratrices de "Robert et Rolande", et croyez à notre sincère reconnaissance.

Adressez vos lettres à:
Mlle Lauraine de Repentigny,
8422 des Belges
présidente du "Club Robert et Rolande". Téléphone: DU. 9937.

P.S. — Nous aimerions communiquer avec les jeunes filles des "Loisirs du Nord".

Autour du premier micro du Québec

Sous cette désignation générale et qui à elle seule est tout un programme, le chef de notre service de publicité, Monsieur Marcel Théorêt a réuni en une page radiophonique de notre journal, quelques-uns des meilleurs comédiens, musiciens et scripteurs qui nous aideront à faire de la nouvelle saison radiophonique une des plus éclatantes que nous ayons eues à date. Ces photos vous les avez très sûrement vues. Quant aux émissions, certaines sont déjà sur nos ondes et au nombre de celles-ci il convient de citer: "Le Radio-théâtre Lux" anglais, "Suspense", "Au Coin du Feu", "Juliette Bélliveau", "La rigolade", "La Tribune Sportive", "Arthur Godfrey", etc. car elles ont dans leur domaine respectif un succès marqué.

Le programme de la saison d'automne est vraiment très chargé. Au tableau noir du directeur des programmes, Ferdinand Biondi, il existe une longue liste d'émissions qui seront entendues très bientôt. Parmi celles que les auditeurs entendront en premier, mentionnons tout d'abord: "Le Club Juvenil", qui, l'an dernier ralliait tous les suffrages de l'auditoire enfantin. Cette demi-heure d'un intérêt tout particulier pour les enfants d'au dessous de 21 ans... recommencera le samedi 17 septembre. Toutefois cette année on note quelques lé-

gers changements. Pour commencer l'émission aura lieu comme autrefois dans la salle d'une école quelconque, mais elle sera endisquée de cet endroit et ne sera retransmise sur les ondes que le samedi soir entre 6 h. et 6 h. 30, ce qui permettra aux jeunes participants à l'émission de s'entendre et ce qui permettra également d'at-

teindre un plus grand nombre d'adultes.

Les jeunes concurrents aux concours des nouveaux talents juvéniles seront désormais divisés en deux sections. La première pour les enfants de 3 à 12 ans et la deuxième pour les enfants de 12 à 16 ans. Chaque semaine de magnifiques prix seront distribués. A la fin du mois on procédera à l'attribution d'un stylo, et lors de la dernière émission de la série on distribuera deux bourses d'études dans chacune des sections valant plusieurs centaines de dollars.

L'oncle Bernard Goulet sera à nouveau le sage conseiller des jeunes à qui il donnera une foule de bons conseils pour leur sécurité et l'oncle Paul-Emile Corbeil leur apprendra les chansons du pays et de l'étranger. Quant à Jeannette Bonin elle continuera d'accompagner au piano solistes et choristes et Yvon Blais sera l'annonceur de cette émission qui ne manquera pas de se faire de nouveaux adeptes cette saison.

"CERCHER-VOUS LE BONHEUR?"
EH OUI! Correspondants et Correspondantes. Vous trouverez la clef du succès. Par l'entremise du plus important Cercle Mondial. Strictement confidentiel. Prix d'abonnement \$1.00 et \$2.00 par année. Mentionnez votre âge et occupation. (timbre sans le coller) à
CENTRE AMICAL MONDIAL
Caser 51 — Station "T" — Montréal

Garantie de Satisfaction

PRIX SPECIAUX aux MARCHANDS

SERVICE de 24 hres

sur RÉPARATION de PLUMES-BRIQUETS et BRACELETS

- Experts spécialistes
- Attention spéciale aux commandes par la poste
- CONSULTEZ-NOUS

Pomponnette

J. BRASSARD, prop.

256 EST, STE-CATHERINE, L'Ancester 6933 — Montréal

MONTRES et BAGUES — Service de 3 à 8 jours

DENISE BEAUBIEN

soprano

L'histoire d'une petite fille qui aimait le chant. —
Une parole de madame Jeanne Maubourg. —
"Faust" bientôt au Capitol. — Silence,
la Cour est ouverte!

On demandait un jour à une petite bonne femme de cinq ans ce qu'elle ferait plus tard dans la vie. Elle répondit, avec assurance: "Je chanterai". Cette réponse eut le don de faire sourire les personnes présentes. Ces affirmations enfantines se réalisent si peu souvent.

Je me souviens, pour ma part, d'une journée très lointaine qui me ramène au temps où j'étais écolier.

Nous étions bien vingt-cinq en classe. C'était la visite de monsieur le curé. Ce dernier, comme à chaque visite d'ailleurs, s'informa: "Qui d'entre vous veut devenir prêtre quand il sera grand?" A ces mots, vingt-cinq mains se levaient invariablement, sans hésitation. L'avenir devait rapidement se charger de nous fixer à chacun notre route. Chose certaine, mes vingt-quatre compagnons ne sont pas tous aujourd'hui curés. Il ne faudrait tout de même pas que le nombre des brebis dépasse celui des pasteurs!

Mais il faut croire que notre petite bonne femme de cinq ans savait ce qu'elle voulait car, en fait, elle chante aujourd'hui et chante merveilleusement. Son nom n'est plus ignoré de personne, et sa voix est admirée de tous. Denise Beaubien naquit pour le chant et rien ne devait la faire dévier de sa route.

Née d'une mère musicienne et petite-fille de Napoléon Crépault,

organiste et compositeur québécois, elle grandit dans une atmosphère où tous les événements de la vie se traduisaient en phrases musicales. C'est ainsi que dans cette jeune âme fertile, la musique s'installa pour n'en plus sortir. Dès l'âge de sept ans, Denise apprit de sa mère le piano et le solfège, mais ses préférences allèrent toujours au chant qui la hantait.

M. Emile Larochelle fut bientôt son premier professeur. Ce maître en art vocal ne tarda pas à poser sur des bases solides les talents de cette jeune chanteuse pleine d'avenir. Puis, ce furent ensuite les leçons de madame Pauline Donald et de Mère St-Jean de l'Eucharistie, de Sillery.

Elle reçut le "baptême de l'air" en 1942 au poste CHRC. Les engagements se succédèrent. CKCV, CKAC, etc. Son nom fait maintenant partie de la liste des artistes réguliers de Radio-Canada; elle est entendue régulièrement sur les ondes de la Commission aux "Récitals conjoints" du vendredi soir.

Denise Beaubien, l'an dernier, après avoir chanté magnifiquement l'air de Mimi de la Bohème de Puccini, aux "Soirées de chez nous" de Radio-Canada, vit s'avancer vers elle madame Jeanne Maubourg qui avait assisté à l'émission. Madame Maubourg lui adressa avec une émotion non dissimulée ces paroles que je tente de redire le plus fidèlement possible: "Ma chère Denise, je vous remercie à la fois pour les souvenirs lointains que vous avez ramenés à ma mémoire, et pour l'émotion que vous m'avez fait ressentir.

Il y a plusieurs années, à Paris, j'ai créé le rôle de Musette lors de la première de la Bohème de Puccini. Je puis vous assurer que vous avez rendu cet air de la façon exacte dont Puccini lui-même voulait qu'il soit rendu". De tels témoignages non sollicités valent tous les mots que l'on pourrait énoncer.

Les projets d'avenir de cette jeune artiste se résument en deux mots: se perfectionner davantage tous les jours pour faire une carrière de concert et d'opéra.

Le 20 mai 1948, Denise Beaubien, au théâtre municipal, donnait pour les Québécois, un premier concert qui lui valut une critique très élogieuse des journalistes locaux. En avril 1949, au Capitol, elle remplit avec une souplesse et une aisance étonnante le premier grand rôle de sa jeune carrière, celui de Marguerite de l'opéra Faust de Gounod. Au lendemain de cette manifestation inoubliable, un journal québécois déclarait: "Notre talentueuse soprano Denise Beaubien a campé une Marguerite délicieuse, servie à la fois par une voix très juste et limpide et par une composition remarquable de son rôle qui pourtant ne laisse pas d'être ingrat".

Mlle Beaubien fut initiée aux multiples secrets de la mise en scène par M. Emmanuel Grandini de l'Opéra de Paris et l'Opéra comique de Paris. M. Grandini est ce remarquable tragédien lyrique qui incarne de façon si magistrale le rôle de Méphisto à cette même occasion.

L'Opéra français Eng., dont M. Grandini est incidemment le directeur artistique, présentera au théâtre Capitol les 4 et 5 octobre prochains l'opéra Faust au complet, avec une distribution complète d'artistes de chez nous. De nouveau, le rôle de Marguerite a été confié à notre jeune soprano Denise Beaubien. Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, l'orchestre symphonique sera sous la direction de Giuseppe Agostini, qui vient dans notre ville pour la première fois.

En dépit d'une saison artistique très chargée, "Faust" demeure le spectacle par excellence cette année à Québec, tant par sa valeur propre comme spectacle achevé, que par l'intérêt que suscitent les noms des artistes de chez nous qui se feront entendre. Ce même spectacle sera ensuite donné dans la métropole les 11, 12 et 13 novembre. Il n'est pas donné tous les jours aux gens de la métropole de recevoir une troupe d'opéra de la vieille capitale.

Après Faust, l'Opéra français Eng., présentera dans la province l'oeuvre immortelle de Puccini: "La Tosca". Mlle Beaubien, cette fois encore, en sera la vedette puisqu'on lui a confié le rôle-titre de cet opéra.

Ces lignes trop rapidement tracées ne peuvent suffire à vous faire bien connaître Denise Beaubien, soprano québécoise. Mais vous aurez bientôt l'occasion de la voir et de l'entendre au Capitol. C'est encore à l'oeuvre que l'on peut le mieux juger des artistes.

Silence,

la Cour est ouverte!

Parmi les émissions qui sont conçues dans la vieille capitale, il en est une qui mérite une mention tout à fait particulière. Il s'agit de "Silence, la cour est ouverte", émission que présente chaque samedi soir à 8 heures le poste CHRC. Il faut en remercier particulièrement Roger LeBel et Albert Erie.

Roger LeBel est un annonceur à la voix chaude et souple, et dans l'improvisation, chose à noter, il sait faire preuve d'adresse et de bon goût. Ce qui n'est pas donné à tous. Parmi tous les speakers de nos postes radiophoniques locaux auxquels je songe présentement, Roger LeBel est celui qui mérite, je crois, le plus d'attention. La faveur populaire a d'ailleurs déjà sanctionné cette affirmation.

Albert Erie que, malheureusement, je ne connais pas encore aussi bien, me semble être compagnon digne du premier malgré son adolescence. Aux âmes bien nées...

L'émission "La cour est ouverte" est d'une facture intelligente et possède tout ce qu'il faut pour plaire au grand public, ce grand chercheur d'émotions qui aura toujours une sorte d'engouement pour les choses judiciaires.

J'ai entendu, samedi le 17 septembre, le procès de Lucienne Boyer. Maître Roger LeBel, avocat de la défense, méritait certes de remporter gain de cause. Il n'était cependant pas nécessaire entre nous, d'imposer à tous les auditeurs la pénitence méritée par Maître Albert Erie! (Que Maître Erie ne m'en veuille pas de cette remarque!)

La semaine prochaine, ce sera le procès de Louis Fortin, chanteur fantaisiste. Je vous conseille d'écouter cette émission, chers lecteurs. Vous pourrez personnellement participer aux débats et prendre parti pour ou contre l'accusé.

Jean BOISSEAU.

Une émission avec Constance Lambert et Yoland Guérard

"Nos Futures Etoiles" nous offrent toujours des programmes variés où l'on retrouve quelques purs chefs-d'oeuvre de la musique classique. On en aura une nouvelle preuve en consultant la liste des pièces qu'interpréteront les deux invités du prochain concert d'été de "Nos Futures étoiles": Constance Lambert, soprano, et Yoland Guérard, basse.

Dimanche le 18 septembre, à 8 heures du soir, Mlle Lambert chantera "Nocturne" de Cesar Franck et "Marguerite au Rouet" de Schubert. M. Guérard nous fera entendre Madamina, un air de "Don Juan", de Mozart, et "L'Air de Caron" de l'opéra "Alceste" de Lulli.

Les deux jeunes artistes termineront leur programme avec le "Duo des Hirondelles", un air de "Mignon" d'Anbroise Thomas.

L'ARMÉE CANADIENNE — "GAGE DE PAIX"



Dans les cités et villes du Canada, le citoyen-soldat se livre avec enthousiasme à une tâche essentielle. Les soirées libres qu'il consacre à l'entraînement contribuent à assurer le bien-être du pays, parce que la Réserve de l'Armée est un élément essentiel de la défense du Canada.

La nouvelle Réserve offre de multiples avantages: formation technique, apprentissage d'un métier, solde égale à celle de l'Active durant l'instruction et au camp d'été; un programme détaillé d'activités sportives et sociales pour des hommes que le travail d'équipe stimule.

Pour vous renseigner à fond, visitez le régiment, ou le manège de votre choix. En vous enrôlant dans la Réserve, vous êtes utile au Canada et vous vous rendez service à vous-même.



Mettez vos loisirs au service du Canada

ENRÔLEZ-VOUS DANS LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DES MAINTENANT!



DENISE BEAUBIEN

Le BALUCHON

DEPUIS la première du film: « LE GROS BILL », vendredi soir au cinéma Saint-Denis, la discussion règne dans le public, et, particulièrement chez les artistes.

Son thème est de chercher à établir si ce dernier produit des studios canadiens-français est mieux ou pis que les précédents — c'est-à-dire mieux ou pis que « Le Père Chopin », « La Forteresse » ou « Un homme et son péché » (première version)

La controverse s'égare au point que les discutants oublient d'apprécier, à sa valeur intrinsèque, la nouvelle production. Le jeu des comparaisons est séduisant et j'y ai succombé souvent. Je crois, cependant — et en toute sincérité — qu'il est temps de l'abandonner, si l'on veut donner de la vigueur à l'adolescente cinématographique canadienne-française. Il faut que celle-ci comprenne la nécessité de travailler non pas en fonction de ce qui s'est fait hier, mais avec, comme seul objectif, la réalisation de demain.

Dans quelques mois, deux films canadiens au moins seront présentés. Il s'agit qu'on les critique sur leur propre individualité et non en procédant par des parallèles. D'ailleurs ce dernier système est faux à sa base. Il est possible de mettre en regard deux films dirigés par un même metteur en scène, afin d'estimer s'il y a progrès ou recul dans son travail. Il est ridicule de faire le même rapprochement quand il s'agit de films provenant de divers directeurs et artisans.

LE GROS BILL est une production RENAISSANCE, distribuée par la Compagnie France-Film, dont les vedettes principales sont Ginette Letondal, Juliette Béliveau, Maurice Gauvin et Yves Henry, avec une distribution importante.

Il contient de belles images, dont certaines sont profondément attachantes, une musique de scène à point, un scénario faible, et un dialogue juste, malgré l'abondance des « points » au lieu des « pas » dans les répliques.

Le découpage n'a pas su conserver un rythme régulier. Il accorde trop de lenteur à l'exposition et amène avec trop de précipitation le dénouement. L'interprétation est remarquable, à l'exception de celle d'Yves Henry (le gros Bill).

DE BELLES IMAGES

La photographie est nette et vivante. On a choisi de beaux paysages qu'on a bien cadrés. On a jaugé habilement l'éclairage des intérieurs. Les vues de chantier et du torrent à la « drave » sont des tableaux. Ainsi en est-il des intérieurs du magasin général et de la maison de Mina Fortin. L'explosion de l'embâcle n'a pas été réussie, du moins pour ce qu'on voulait en obtenir. Elle ne crée pas, chez le spectateur, l'émotion dramatique qu'elle aurait dû provoquer, puisqu'elle s'associait à un des moments les plus tendus de l'action.

LA MUSIQUE

Monsieur Maurice Blackburn a écrit la musique originale. Il s'est inspiré de la rengaine: « Le Gros Bill », de folklore et de modulations pures et simples. Il a un sens développé de « l'accompagnement » au cinéma: par exemple, ces attaques inattendues pour souligner certaines scènes animées.

LE SCENARIO

Il est de monsieur Jean Palardy qui est, je crois, à son premier essai dans le long métrage. C'est l'histoire d'un jeune Canadien, qui revient de son pays d'adoption à Saint-Gatien, lac Saint-Jean, d'où son père émigrerait en 1896 vers le Texas. Il se nomme Bill et vient recueillir l'héritage d'un oncle. Il ignore complètement le français. Il ne pourra se faire entendre de ses parents et des villageois que grâce à la jeune Clarina, qui a appris un peu d'anglais « au couvent ». Bill et Clarina deviennent des amoureux, ce qui déplaît au « cavalier » de la jeune fille. Celui-ci prend des moyens pour perdre son rival. Il s'arrangera pour que Bill apparaisse comme un voleur. L'Américain ne peut se justifier car il ne peut se faire comprendre.

Et c'est justement là, où le scénario manque de consistance: à son postulat même, c'est-à-dire que tout ce qui arrive découle de cette incompréhension linguistique. On se perd en conjectures. Faut-il croire que dès son

établissement au Texas, le père de Bill se soit automatiquement anglicisé, au point qu'il n'ait donné à son fils au moins une vague instruction du français? Ou encore que Bill, alors qu'il était dans ses langages, est devenu orphelin et élevé par une mère anglophone?... Qui le pourrait dire? Une toute petite explication, au cours du dialogue, aurait précisé. Et comment ne songe-t-il pas à faire traduire ses phrases par l'aimante Clarina, quand il a à se défendre, particulièrement quand la tante Mina l'accuse de vol?... Mystère! Ce qui n'empêche pas cependant, dès qu'on accepte l'arbitraire de l'argument, d'admirer une succession de scènes bien juxtaposées et qui — prises chacune en soi — sont menées de façon sûre.

Je faisais allusion, plus haut, à la substitution systématique du « point » à « pas » dans les phrases négatives. Je me suis informé. Quelques-uns me disent, que dans cette région, « point » est d'usage courant chez les vieux et non chez les jeunes. D'autres m'affirment que « point » est d'usage régulier chez tous. Là, n'est pas la question. Ce « point » qui revient constamment dans le dialogue est lassant par sa répétition. Il aurait peut-être valu mieux le sacrifier... ou ne pas l'utiliser si souvent.

L'INTERPRETATION

Elle est remarquable. Il m'est impossible de citer chacun des interprètes, la liste en étant trop longue. Parmi les rôles principaux, notons le très beau travail de Juliette Béliveau; la présence exquise de Ginette Letondal; l'effort de Maurice Gauvin, un peu mélo, par moments; l'autorité de Paul Guèvremont; le naturel d'Amanda Alarie et le pittoresque de Roland Bédard. Pour m'excuser de ne pouvoir rendre à chacun son dû, je dirais bien volontiers que je pourrais difficilement trouver de quoi chicaner chez les nôtres.

D'Yves Henry, je ne peux que répéter l'opinion d'un confrère: « He is a blank ». ... c'est-à-dire sans expression. Il a six pieds 4, ce qui n'a rien à voir avec un talent de comédien.

Le « GROS BILL » est un film moyen, qui retient l'intérêt par une série de scènes, chacune prise à part, qui méritent l'attention.

LA CATHEDRALE

À la réception — fort agréable — qui suivit la première, j'ai causé avec JEAN DESPREZ. Inutile de révéler, que j'ai posé des questions sur la pièce, qu'elle présentera au Monument National, à compter du mardi 25 octobre.

JEAN DESPREZ vibre d'un enthousiasme sans borne. Elle aime sa pièce. Elle a foi en son sujet. Elle est heureuse d'avoir la distribution qu'elle a pu réunir: Janine Sutto, Roger Garceau, Fred Barry, Albert Duchesne, Pierre Durand, François Lavigne, Jean Scheler, Jean Duceppe, Maurice Gauvin, Roland D'Amour, Paul Colbert, Robert Rivard, Jean-Claude Robillard, Antoinette Giroux, Jeanne Demons, Blanche Gauthier, Andrée Basilières, Denyse Pelletier, Gisèle Schmidt, Denyse Saint-Pierre, Colette d'Orsay... et probablement Jean-Louis Roux ainsi que, pour la figuration, les élèves du Studio Quinze.

C'est une pièce, qui traite de sujets délicats et les enfants ne seront pas admis. Il s'agit d'un jeune homme de 20 ans, qui s'est formé un idéal de ce que doit être l'existence et que heurte ce qu'il voit autour de lui jusqu'à le faire désespérer de tout. Sa « cathédrale d'idéalisme » va s'effondrer. Et c'est dans la pureté morale et la candeur d'une jeune fille, prête à tous les sacrifices, qu'il retrouvera la force de consolider ce qui s'écroulait en lui.

Jean Desprez prépare ce drame depuis quelques années. Il devait d'abord servir de scénario, à Renaissance-Film, avant qu'on ne choisisse le « Père Chopin ».

Une première version en avait d'abord été faite pour la scène, mais il fallut renoncer à la produire, parce que le coût en aurait été trop élevé. La quatrième et dernière version est celle que l'on verra.

L'action de cette pièce en deux parties se déroule d'abord dans une maison opulente de

l'Ouest et ensuite, dans le « faubourg Québécois », parmi les taudis, dans une pension de douze chambres. On conçoit, dès maintenant, ce que Jac Pell (autrefois Jacques Pelletier du MRT), artiste décorateur, aura à faire pour obtenir l'ambiance de deux milieux aussi éloignés l'un de l'autre.

La mise en scène et la direction seront, aussi, de Jean DESPREZ. Il en coûtera plus de \$15,000, pour monter cette première oeuvre dramatique de notre camarade.

Cette pièce, l'auteur la dédie à la jeunesse canadienne. « Elle est née de ma tendresse et aussi de mon admiration pour tous ceux-là qui poussent et travaillent et qui seront les hommes de demain ».

Quelle que soit la réception que lui feront le public et la critique, Jean DESPREZ mérite des félicitations. Elle sait oser. Elle ne craint pas. Elle aura produit quelque chose. En plus, elle veut faire oeuvre de philanthropie, puisque les recettes de la première représentation seront offertes à la D.A.C.H. et que, s'il y a profit, elle disposera de cet argent pour la création de pièces d'auteurs canadiens, dont elle fera la mise en scène.

Bon vent, Jean Desprez!

ROB

«Radiomonde» est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4156* et imprimé par La Compagnie de Publication de «La Patrie» Limitée, 150 Sainte-Catherine Est.

«L'Art dans les Fleurs»



Ecoutez le dimanche: C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

2ème EDITION

«L'Amour pour Tous»

Par le Dr V.-G. Roeline

- Le livre le plus avancé dans les questions d'amour et de mariage
- Enseigne les meilleures méthodes pour bien choisir femme ou mari
- Donne les meilleurs conseils pour faciliter la naissance d'enfants intelligents et forts
- Ecrit par le plus grand spécialiste des choses de la nature humaine, le célèbre Roeline
- Absolument nouveau ou argent remboursé

\$2.00 — Par la poste \$2.10

Librairies: Granger, Pion, Déon, Pilon ou autres à Montréal. Librairies de l'Action Catholique — Garneau ou Quartier L.-M., à Québec.

TOUT CE QUI EST JOLI en fait de Musique et de Broderie.

se trouve chez

RAOUL VENNAT Enrg.

3770-3772 rue Saint-Denis Montréal — Tél.: LA. 1129

Pour être à la page, abonnez-vous à son journal, paraît tous les 3 mois. 15c par an.

PAR

R.O.B.

RAY PONSE...

vous dit QUE...

...Les admiratrices de Jean Scheller voudront bien se rendre au St-Denis lorsque le film "La Grande Volière" y prendra affiche dans quelques semaines. Jean est de la distribution de ce film. Et je suis certain que Quebec Productions Corporation et Renaissance-Films se disputeront les services de Scheller après avoir vu cette production.

...La grande vedette du film "Le Gros Bill"... Juliette Béliveau. Si Paris ou Hollywood ne viennent pas nous l'enlever, les magnats cinématographiques français et américains sont des crétiens; par ailleurs, si nous acceptons de voir notre Juliette Béliveau partir pour l'étranger... nous sommes des imbéciles.

...Un jeune Montréalais vient d'entrer dans le domaine radio-phonique par une porte de province, le poste CJSO de Sorel. Il faut dire que Claude Rochon a suivi les cours d'été de l'Institut de Radio à l'université Laval. Il y fut remarqué par M. Maurice Boullane, directeur de CJSO qui lui offrit immédiatement un poste d'annonceur. CJSO n'est que la première étape d'une carrière prometteuse pour ce jeune homme de 19 ans.

...Quand j'écrivais, il y a quelques mois, qu'une taille de six pieds quatre pouces n'était pas un atout suffisant pour être consacré vedette de cinéma, j'ignorais encore quelle note juste j'allais sonner: après avoir vu "Le Gros Bill", et la vedette Yves Henry, une gamme complète vint caresser mon tympan. Renaissance-Films a joué un mauvais tour à ce sympathique Henry... Il ne saura jamais jouer devant une caméra ou je me nomme John Barrymore. On me dit que, mordu par le cinéma, Henry a filé vers Hollywood pour y tenter sa chance. Que de mois perdus pour lui!

...Le désastre de Toronto, l'incendie à bord du "Noronic" a été filmé dans sa quasi totalité par Doug Skene, cameraman de l'Associated Screen News, résidant à Toronto. Pour employer ses propres paroles: "Ce fut une horreur indicible. Je n'ai rien vu de comparable à ce spectacle alors que je servais dans l'Unité Cinématographique de l'Armée Canadienne outre-mer au cours de la guerre". Skene enregistra des milliers de pieds de pellicule; au montage, on dut toutefois retrancher de nombreuses scènes que n'auraient pu supporter la majorité des spectateurs. Dès lundi soir, sur certains écrans montréalais, on pouvait voir le récit filmé de l'hécatombe.

...Dimanche matin, à 2 h. 45, Jean St-Georges, Placide Labelle, Benoit Lafleur, Paul Barrette, tous de Radio-Canada attendaient comme un seul homme Ina Epton, du North American Service de la BBC qui arrivait par avion de la BOAC à Dorval. Et vers 2 h. 30, le joyeux groupe envahissait le Cercle des Journalistes de Montréal à l'hôtel Laurentien.

...Ina Epton n'est pas une inconnue pour les Montréalais qui ont pu l'entendre dans le passé à l'émission "La Revue des Actualités". Cette blonde commentatrice anglaise au français impeccable possède un remarquable "background" familial. Mère... espagnole; père... anglais; un grand-père, ministre sous le dernier tzar de Russie.

...C'est presque un voyage d'études que la correspondante de Radio-Canada à Londres fait au Canada. Elle apprend à mieux connaître un pays auquel elle parle quotidiennement ou presque par le truchement des ondes.

...De toutes les productions canadiennes, "Le Gros Bill" est la plus réussie. La photographie y est remarquable... l'interprétation en générale parfaite. Le quatuor des vieilles filles-dames de Ste-Anne est inoubliable. L'Alphonse de Gauvin prouve un beau tempérament artistique chez ce dernier. Je considère que Gauvin est l'interprète qui, avec Juliette Béliveau, offre le plus de "présence" dans cette production.

...Paul Guévremont est un autre atout du film. A son habitude, Guévremont joue avec un naturel merveilleux. Une composition remarquable.

...Ginette Letondal paraît malheureusement trop mécanique: elle est belle toutefois... plus de sensibilité est nécessaire dans son rôle.

... "Le Gros Bill" aura bonne presse à l'étranger. Renaissance-Films a eu là un beau début.

Quelle compagnie canadienne, Quebec Productions Corporation ou Renaissance-Films se décidera la première à tourner un film sur la vie canadienne dans les villes? Qui filmera Bonheur d'Occasion, Au Pied de

la Pente Douce? Quel auteur canadien écrira le scénario d'une grande oeuvre au thème international avec une idée canadienne et une action se déroulant dans les villes? Au train où nous allons, l'étranger nous connaîtra par notre soupe aux pois et nos costumes en laine du pays!

... Dans "La Presse" de samedi le 17 septembre, Jean Béraud analysait la pièce nouvelle de l'auteur français Bernard - Charles Miel, "Ponce Pilate" ou "La Tragédie au Prétoire". Il souhaitait voir un jour sur une scène canadienne, cette oeuvre. Or, depuis quelques mois déjà, l'archevêché de Montréal possède copie de cette pièce, copie qui lui fut soumise pour études au point de vue dogme. Il n'est donc pas impossible de voir un jour le souhait de Béraud se réaliser. Cette pièce n'est pas à l'archevêché pour des prunes: comme il n'y a pas de fumée sans feu, il est permis de croire qu'une flamme littéraire, théâtrale brûle quelque part à Montréal présentement et éclatera sous peu.

...Et voilà tout pour cette semaine.

Marcel LARMEC

"En Sourdine" à Radio-Canada

Nous retrouverons l'orchestre de



NOUS ALLONS FAIRE UN BEAU VOYAGE... ainsi disaient les Maîtres Imprimeurs en quittant le port de Montréal, mardi soir à destination du Saguenay où leur Association tient un Congrès annuel. A bord du bateau sont montés avec eux en qualité d'artistes invités le brillant chanteur de genre Michel Noël qu'on voit ici dans sa cabine, entourée de Madame Fernand Robidoux (Pomponnette pour le public) qui lui a servi d'accompagnatrice et de son épouse. L'organisation des divertissements a été confiée au poète Jean Gillet qui n'apparaît malheureusement pas sur la photo. Au nombre des amis venus saluer les deux artistes on notait la présence de Marcel Théorêt, du Service de Publicité de CKAC.

Maurice Durieux et Mimi Catudal le, "Feuille au vent" et "You're Breaking My Heart" à l'émission "En Sourdine" lundi, Breaking My Heart" le 26 septembre, à 10 h. 45 du soir. C'est une mise en ondes de Marcel Mille Catudal chantera "J'appelle Henry".

"... un des postes de la Radio française du Québec ..."

CKCV
Québec
CKVL
Montréal-Verdun
CHLN
Trois-Rivières
CJSO
Sorel
CHEF
Granby

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Juliette Joyal, Rolande Desormeaux, Robert L'Herbier, Jacques Normand, Lise Roy, Roland Legault, Janine Gingras, Estelle Caron, Jean Duceppe, Pierre Daigneault, Gaston Gagnon, Muriel Millard, Michèle Gerriac, Denyse Saint-Pierre, Léon Lachance, Gilles Pelletier, Jean Coutu, Paul Colbert, François Lavigne, Jean Scheier, Marcelle Hanck, Gilles Pellerin, Germaine Lemyre, Lucile Dumont, Robert Rivard, Jean-Louis Paris, Jean-Pierre Masson, Micheline Servat, René Lecavalier.



- 1-A qui René Lecavalier est-il marié?
2-A-t-il des enfants?

ANXIEUSE

- 1-René Lecavalier a épousé Mlle Janine Leclaire.
2-Ce couple a un fils: Pierre.

- 1-Où Denise Pelletier est-elle née?
2-Est-elle la sœur de Gilles Pelletier?
3-Quelle est la date de naissance de ce dernier?

TROMPETTE

- 1-Denise Pelletier est née à Saint-Jovite un 22 mai.
2-Mais oui.
3-Gilles Pelletier est né un 22 mars.

- 1-Quel est le thème du programme "Le Petit Train du Matin"?

MATINALE

- 1-C'est une extrait du film "Dumbo" de Walt Disney: "Casey Junior".

- 1-Qui incarnent les rôles suivants: Mélita et Ramon de "Grande Soeur", Colette D'Osie de "L'Ardent Voyage" et Gergette Amyot de "Rue Principale"?
2-Roland Legault a-t-il déjà chanté dans un café quelconque?
3-Est-il marié?

CHANTAL et CHRISTIANE

- 1-Michèle Gerriac et Jean Duceppe - Denyse Saint-Pierre est l'interprète des deux autres rôles.
2-Certainement, Roland Legault a chanté au "Café La Bohème" et au "Press Club".
3-Il a épousé Mlle Janine Guay.

- 1-A qui Léon Lachance est-il marié?
JE SUIS EPRISE DE SA VOIX CHAUDE
1-Léon Lachance a épousé Mlle Rolande Carrier.

- 1-Le programme "Coquet et Chansons" reviendra-t-il sur les ondes du poste CKVL?

MARIE-PAULE LEROY

- 1-Il n'en est pas question pour le moment.

- 1-Quel est le thème du programme "Les Etoiles du Dimanche" que l'on entend sur les ondes de CKVL?

LUCIEN B.

- 1-"Chansonnettes" interprété par l'ensemble d'Emile Prud'Homme.

- 1-Voulez-vous me dire qui incarnent les rôles suivants: Roger Desmarais de "Rue Principale", Jean Vermet de "Jeunesse Dorée", Etienne Castel, Mary, Lucien Labroue, Georges Darrier et Lucie Fortier du programme "Jeanne Fortier"?

MONIQUE

- Bonjour!
1-Gilles Pelletier - Jean Coutu - Paul Colbert remplacé par Jean Coutu, Lise Roy, François Lavigne, Jean Scheier et Marcelle Hanck.

- 1-Parlez-moi de Roland Legault?
2-A qui est-il marié?

CLAUDETTE LABELLE

- 1-Roland Legault mesure environ 5 p. 6 pces., ses yeux et ses cheveux sont brun foncé.
2-Il a épousé Mlle Janine Guay.

- 1-Janine Gingras est-elle fiancée?
2-Alys Robi nous reviendra-t-elle cet automne?
3-Le programme "Faubourg à M'Lasse" reviendra-t-il sur les ondes?

TOUJOURS MOI

- Allo vous!
1-Non.
2-Je ne crois pas.
3-Oui, il sera entendu sur les ondes de CKAC cinq fois la semaine de 7.45 hres à 8 hres.

- 1-Parlez-moi de Mlle Estelle Caron?
2-Porte-t-elle son vrai nom?

R.M.P. (AUDITRICE ASSIDUE)

- 1-Estelle Caron est née un 31 décembre. Elle mesure 5 p. 5 1/2 pces et pèse environ 110 livres; ses yeux sont bruns et ses cheveux, brun-roux. La natation, le tennis et l'équitation sont ses sports favoris. Mlle Estelle Caron a épousé M. Pierre Bruneau et ce couple n'a pas d'enfants.
2-Certainement.

- 1-Qui sont Isidore, Pascal et Désiré dans le programme "Soirées de Chez-Nous" à Radio-Canada?

ALICE

- 1-Jean Duceppe, Pierre Daigneault et Gaston Gagnon.

- 1-Voulez-vous demander à Muriel Millard de chanter "Sur Mon Epaule" et "Le Petit Chat de l'Opéra" à un de ses programmes?

MARIETTE COTE

- 1-Avec plaisir.
1-Quel est le nom du technicien du poste CKVL à Matane?
2-Aurons-nous le plaisir d'entendre de nouveau Fernand Perron?
3-Suzanne Avon est-elle mariée?

VIOLETTE

- 1-Paul DuBerger.
2-Probablement.
3-Pas encore.

- 1-Comment pourrais-je me procurer une photo de Muriel Millard?
2-Gilles Pellerin, Muriel Millard, et René Coullée portent-ils leur vrai nom?

JANINE LANGE

- 1-Tout simplement en lui en faisant la demande au soin d'un des postes où vous l'entendez.
2-Oui.

- 1-Est-ce vrai que Jacques Normand doit retourner en France?
Si oui, est-ce pour longtemps?

- 2-Parlez-moi de Jacques Normand et de Lise Roy?
UNE QUI MANGERAIT JACQUES ET QUI N'AURAIT PAS D'INDIGESTION
Vous avez fait vous!

- 1-S'il doit y retourner ce ne sera sûrement pas avant l'année prochaine.
2-Jacques Normand est né à Québec un 15 avril. C'est un châtain aux yeux bleus et de taille moyenne. Vous pouvez l'entendre aux émissions: "Fantôme au Clavier", "Y a du Soleil", etc. Lise Roy est née à Montréal un 13 septembre. Elle mesure 5 p. 4 pces; ses yeux sont noisette et ses cheveux châtain-roux. Lise Roy est entendue aux programmes: "Maman Jeanne", "Jeunesse Dorée", "Y a du Soleil", "Prix d'Héroïsme Dow", etc.

- 1-Le programme "Madeleine et Pierre" reviendra-t-il? Si non, pourquoi?

UN INTERESSE

- 1-Non, parce que le contrat avec la Compagnie Kellogg's étant expiré, on ne l'a pas renouvelé.

- 1-Voulez-vous me dire quel est le thème du programme "Ceux qu'on Aime"?

AMOUREUSE

- 1-"Romance" de Rubinstein.

- 1-Parlez-moi de Juliette Joyal?

LEO

- 1-Juliette Joyal est née à Kénogami un 27 septembre. Tout en suivant son cours universitaire chez les Ursulines de Roberval, elle étudiait le chant avec une religieuse, Mère St-Jean l'Evangéliste puis elle continua ses études chez les Ursulines à Québec où elle travaillait le chant avec Patricia Poltras. Juliette Joyal a les yeux et les cheveux brun-foncé. Elle

aime beaucoup le sport particulièrement la natation et le ski et de plus elle adore assister à une joute de hockey.

- 1-Parlez-moi de Rolande et Robert L'Herbier?

- 2-Auront-ils une émission tous les deux ensemble le soir à Radio-Canada?

UNE QUI ADMIRE ROLANDE ET ROBERT

- 1-Rolande Desormeaux est née un 27 juillet. C'est une jolie brune aux yeux bruns et de taille moyenne. Rolande Desormeaux n'a jamais étudié le chant. Mme Jeanne Maubourg lui donna quelques leçons de diction et M. Marazza fut son professeur d'accordéon.
Robert L'Herbier est né à Lévis un 5 février. C'est un brun aux yeux bruns; il mesure environ 5 p. 9 1/2 pces. Robert L'Herbier épousa Rolande Desormeaux le 3 juillet 1945.

- 2-Non, leur programme passe le matin maintenant à Radio-Canada.

- 1-Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Juliette Joyal?

- 2-Est-elle mariée?

ADMIRATEUR

- 1-Juliette Joyal est née un 27 septembre.
2-Certainement.

REJEAN BELANGER. Premièrement, je regrette mais je ne puis répondre personnellement à mes correspondants et deuxièmement, je ne possède pas cette adresse. Au plaisir.

- TORREZ Joseph, 1er A.T. 511, S.P. 52960, B.P.M. 408, T.F.E.O. - désire correspondre avec jeunes canadiennes. Il a vingt ans.

- 1-Voulez-vous me parler de Muriel Millard et de Gildes Pellerin?

GINETTE BERGER

- 1-Muriel Millard est née à Montréal un 3 décembre. Elle est de taille moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux, noirs. Son passe-temps favori est la lecture. Gilles Pellerin est né à Montréal un 19 avril. C'est un brun aux yeux bruns et de taille moyenne. Gilles Pellerin a fait ses études à l'Académie Commerciale et au Séminaire de Nicolet. Il s'est joint au personnel du poste CKVL le 28 février 1947.

- 1-Voulez-vous me dire un mot de Roland Legault, le chanteur de "Chansons Populaires" à CKVL?

UNE ADMIRATRICE

- 1-Roland Legault a les yeux et les cheveux brun foncé; il mesure 5 p. 6 pces. Roland Legault a épousé Mlle Janine Guay.

- 1-Voulez-vous me nommer les principaux interprètes du programme "Jeanne Fortier" qui passait sur les ondes de CKVL?

INDISCRETE

- 1-Voici: Jeanne Fortier, Huguette Oigny-Etienne Castel, Paul Colbert remplacé par Jean Coutu - Mary, Lise Roy - Lucien Labroue, François Lavigne - Georges Darrier, Jean Scheller - Lucie Fortier, Marcelle Hanck.

- P.S. Je vous reviendrai pour votre autre question. A bientôt.

- 1-Voulez-vous me dire quelques mots de Germaine Lemyre?

- 2-Est-elle mariée?

JEANNOT

- 1-Germaine Lemyre pèse à peine 90 livres et elle ne mesure pas plus de 5 p.; elle a les yeux bruns et les cheveux châtain. Germaine Lemyre a étudié successivement avec Miles Lenoir et Roland, Fernande Bissonnette, Camille Bernard et enfin Mme Jeanne Maubourg.

- 1-Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Marcelle Hanck?
2-Avec qui a-t-elle étudié?

ROSEMONDE

- 1-Marcelle Hanck est née un 6 juin.
2-Elle commença ses études de diction et d'art dramatique avec son père, le regretté Roger Hanck pour les poursuivre ensuite avec Ska Riddez et Lilian Dorsenn.

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Editeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un catalogue.

ON DEMANDE

CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUES
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108
Station Delormier, Montréal
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse).

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00 Par poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOIP
Case 27, Station "B", Montréal.
Aux Pharmacies Montréal, HA 7251; Sarrasin & Choquette, PL. 9622; - Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.



GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confectionnerie Engr., bureau de poste Delormier, case 152 Montréal.

Club de Correspondance Française

("Roméo et Juliette")

Si vous désirez de nouvelles connaissances, du succès, des amitiés durables, .. le bonheur! Ecrivez-nous, dès aujourd'hui, pour devenir membre. Pour tous, sans distinction d'âge, ou de situation. Avons correspondants, des deux sexes, dans tout le CANADA, l'AMERIQUE DU SUD, les pays d'EUROPE, et ailleurs. Source d'agréments. C'est vraiment la joie de vivre. S.V.P. ajoutez un timbre pour réponse. Absolument CONFIDENTIEL.
CERCLE "ROMEO et JULIETTE" (Engr.) (B)
Casier Postal 72, Station R Montréal, P.Q.
Pour les collections de timbres, nous avons philatélistes (échangeurs) pour presque tous les pays du monde.

Lotion Tulipe Noire
CETTE LOTION MERVEILLEUSE: active par la distinction de son arôme. C'est la solution idéale qui rendra à votre peau tout sa fraîcheur. Toute la noblesse de produits de beauté français.

LEONOR



PIERRE BOUTET, Ténor de Québec